



AUDITOIRE JANSON - ULB

L'auditoire Janson a été conçu comme salle de congrès pour l'Exposition Universelle de 1958, dans le but de servir ensuite pour l'ULB comme auditoire d'une capacité de 1.500 places. Sa structure se compose d'une ossature en béton armé qui repose sur le relief naturel du terrain, et d'une enveloppe formant la façade et la toiture. La toiture repose sur deux arcs paraboliques en béton qui se croisent et s'écartent en deux pans obliques. Les poussées horizontales des deux arcs sont reprises à l'extérieur par deux puissants trépieds en béton armé, dont le rôle est de neutraliser et de transmettre au sol les efforts du système de support de la toiture suspendue qui travaille en tension. La toiture présente une double courbure inverse, en forme de selle de cheval (paraboloïde hyperbolique). Elle est équipée de câbles croisés (câbles porteurs à concavité tournée vers le haut, câbles tenseurs à concavité tournée vers le bas) qui agissent les uns sur les autres et annulent leur force, assurant la légèreté et la stabilité de la toiture.

Ces caractéristiques permettent la réalisation d'un vaste espace d'une seule portée avec une acoustique de pointe. Ces recherches de structure légère et tridimensionnelle ont enrichi l'architecture et l'ont ouvert à de nouveaux éléments qui mèneront à l'architecture textile des années 1980.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a décidé d'entamer de la procédure de classement de l'auditoire Janson sis avenue Franklin Roosevelt 48, à Bruxelles le 9 juin 2016.

HET AUDITORIUM JANSON - ULB

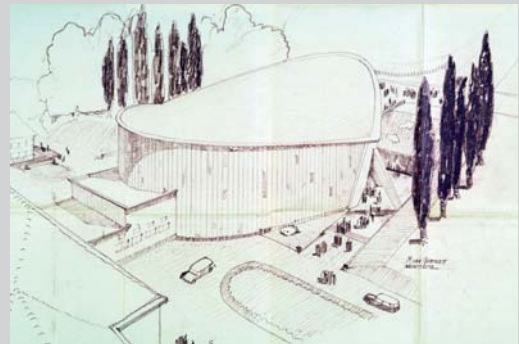
Het auditorium Janson werd ontworpen als congreszaal in het kader van de Wereldtentoonstelling van 1958 met de bedoeling om nadien dienst te doen als auditorium met 1.500 plaatsen dienst te doen voor de ULB. De structuur bestaat uit een skelet in gewapend beton dat op het natuurlijke reliëf van het terrein steunt, en een bouwschil die de gevel en het dak vormt. Het dak rust op twee parabolvormige betonnen bogen die elkaar kruisen en zich van elkaar verwijderen als twee hellende vlakken. De horizontale druk van de twee bogen wordt aan de buitenkant overgenomen door twee krachtige driehoeken in gewapend beton. Zij moeten de spankrachten van de dragende structuur waaraan het dak bevestigd is, neutraliseren en naar de bodem leiden. Het zadelvormige dak bestaat uit twee krommingen tegenover elkaar (hyperbolische paraboloïde). De elkaar kruisende kabels (waarbij de draagkabels aan de bovenkant plathol zijn en de trekkabels aan de onderkant plathol zijn) werken zo op elkaar in dat ze elkaars kracht opheffen. Dit netwerk zorgt voor de lichtheid en de stabiliteit van het dak.

Dankzij deze kenmerken ontstaat een grote ruimte in één stuk met een geavanceerde akoestiek. Deze zoektocht naar lichte en driedimensionale structuren heeft de architectuur verrijkt en opengesteld voor nieuwe elementen die zullen leiden tot de textielarchitectuur van de jaren 1980.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering heeft op 9 juni 2016 besloten om de beschermingsprocedure in te stellen van het auditorium Janson, Franklin Rooseveltlaan nr 48, in Brussel.



L'auditoire est implanté à l'arrière de l'ancienne Maison des Etudiants, édifié par Alexis Dumont le long de l'avenue Franklin Roosevelt à Bruxelles. Het auditorium werd dus achter het studentenhuus gebouwd, die ontworpen waren door Alexis Dumont, langsheen de Franklin Rooseveltlaan in Brussel.
(© SPBR - GCB) Reproduction interdite.



Toiture elliptique sur voûtes paraboliques opposées l'une à l'autre et formant une inclinaison de 30° par rapport à l'horizontale. Het dak is opgehangen door middel van een kabelnetwerk met twee tegenover elkaar liggende parabolvormige gewelven, elk met een hellingsgraad van 30°.
(© SPBR - GCB) Reproduction interdite.



Côté latéral de l'auditorium Paul-Émile Janson, bâtiment J (l'architecte M. Van Goethem, œuvres et études, 1940-1959, Bruxelles, s.d., p. 49). Kant zij van het auditorium Paul-Émile Janson, gebouw J (de architect de Heer Van Goethem, werken en studies, 1940-1959, Brussel, s.d., p. 49).
(© SPBR - GCB) Reproduction interdite.



Het auditorium heeft een capaciteit van 1500 zitplaatsen. Het auditorium heeft een capaciteit van 1500 zitplaatsen.
(© SPBR - GCB) Reproduction interdite.



PRISON DE SAINT-GILLES

La prison de Saint-Gilles constitue le couronnement de l'axe principal de l'harmonieuse composition de Victor Besme, Inspecteur voyer des faubourgs de Bruxelles, pour le quartier du haut de Saint-Gilles. Ce vaste complexe de style néo Tudor est réalisé, de 1878 à 1884, sur les plans de l'architecte français François Derré. Cet architecte français élaborera également les plans de la Maison d'arrêt de Louvain (1866-1869) ainsi que de la Maison de Sûreté de Gand (1859-1861).

Le bâtiment d'entrée situé du côté de l'avenue Dupétiiaux est conservé dans son état d'origine. Il offre un exemple unique en région bruxelloise du style néo-Tudor où les tours, les créneaux, les machicoulis, les archères en forme de trèfle et la porte ogivale font référence au Gothic Revival anglais. La typologie du château crénelé composée à partir du style Tudor aura beaucoup d'impact dans l'architecture pénitentiaire au cours des XIX^e et XX^e siècles.

Sa façade constitue un repère significatif dans le tissu urbain, avec l'aboutissement de la perspective de l'Hôtel communal, tout comme le dôme central surmonté de la croix de la chapelle situé à l'intérieur de l'enceinte.

Classement définitif des façades et des toitures de l'aile d'entrée, avenue Dupétiiaux 106

(2 avril 2015)

GEVANGENIS VAN SINT-GILLIS

De gevangenis van Sint-Gillis vormt de kroon op de hoofdas van de harmonieuze compositie voor Hoog Sint-Gillis, ontworpen door Victor Besme, wegeninspecteur van de Brusselse voorsteden. Dit grote complex in neo-Tudorstijl werd gebouwd tussen 1878 en 1884 naar de plannen van de Franse architect François Derré. Ook de plannen van het arresthuis van Leuven (1866-1869) en van de gevangenis van Gent (1859-1861) zijn van zijn hand.

Het portaalgebouw aan de kant van de Dupétiiauxlaan bleef in zijn oorspronkelijke staat bewaard. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is dit een uniek voorbeeld van de neo-Tudorstijl, waarbij de torens, de kantelen, de machicoulis, de klaverbladvormige schietgaten en de spitsboogvormige poort naar de Engelse Gothic Revival verwijzen. De typologie van het op Tudorstijl geïnspireerde kasteel met kantelen zal veel invloed hebben op de gevangenisarchitectuur van de 19de en 20ste eeuw.

De gevel vormt een markant herkenningspunt in het stadsweefsel. Samen met het centraal in het complex gelegen koepeldak met een kruis erop van de kapel binnen de ommuring, vormt hij ook het eindpunt van het perspectief vanaf het gemeentehuis.

Definitieve bescherming van de gevels en daken van de toegangsvleugel, Dupétiiauxlaan 106

(2 april 2015).



Le bâtiment d'entrée situé du côté de l'avenue Dupétiiaux.
Het portaalgebouw aan de kant van de Dupétiiauxlaan.

(Ch. Bastin & J. Ennard © SPFB - GCB)



Vue aérienne de la prison
Luchtfoto van de gevangenis

(Schmitt GlobalView © SPFB - GCB)



Prison de Saint-Gilles, carte postale

Gevangenis van Sint-Gillis, postkaart

(Collection Belvas Banque Académie royale de Belgique © ARB - SPFB / GCB)



Le style néo-Tudor fait référence au Gothic Revival anglais. De neo-Tudorstijl verwijst naar de Engelse Gothic Revival.

(Allred de Ville de Goyet © SPFB - GCB)

La prison contribue à créer une belle perspective avec l'Hôtel communal de Saint-Gilles. De gevangenis vormt het eindpunt van het perspectief vanaf het gemeentehuis van Sint-Gillis.

(Schmitt GlobalView © SPFB - GCB)



BÂTIMENT A, AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT 50, ULB CAMPUS SOLBOSCH

Trois bâtiments de l'Université Libre de Bruxelles figurent parmi les premières constructions de la plaine du Solbosch : le grand bâtiment administratif central entouré par la Faculté de Droit, à gauche, et la Faculté de Philosophie et Lettres, à droite. Ces trois parties sont reliées par des couloirs formant un seul bâtiment, dit bâtiment A. Il fut édifié en 1924-28 par l'architecte Alexis Dumont.

Le style du bâtiment, qui évoque l'architecture de nos régions au XVII^e siècle, fut imposé par les Américains qui en financèrent la construction, dans le but de signifier la permanence de la Belgique ayant retrouvé sa prospérité au-delà des épreuves de la guerre. L'inspiration néo-baroque renvoie à la fois à la tradition de nos villes anciennes, aux hôtels de ville et aux beffrois, mais aussi à la tradition anglo-saxonne des campus universitaires.

Si l'extérieur présente un style historique interprété avec une grande simplicité, à l'intérieur, le style Art Déco se déploie dans les revêtements géométriques de carrelages colorés et de granito au sol et au mur, ainsi que dans les ferronneries et la serrurerie décorative. Sur une base rationnelle et fonctionnelle en matière d'espace et de circulation, les espaces sont valorisés par l'apport de lumière naturelle dans toutes ses parties.

Le bâtiment A est un exemple marquant d'architecture moderne : le Grand Hall, la Salle du Conseil et la salle de bibliothèque des Sciences Humaines, ainsi que tous les espaces de circulation et les jardins intérieurs sont remarquables par la mise en œuvre des matériaux et par la richesse et la cohérence du décor dans lequel s'inscrivent des œuvres d'art de grande qualité qui témoignent également de l'histoire et de la philosophie de l'université.

Classement définitif de certaines parties et des abords – 11 décembre 2014

A-GEBOUW, FRANKLIN ROOSEVELTLAAN 50, ULB CAMPUS SOLBOSCH

Drie gebouwen van de Universiteit Libre de Bruxelles behoren tot de eerste bouwwerken op de Solboschvlakte: het grote centrale administratieve gebouw, geflankeerd door de Rechtsfaculteit links en de faculteit Letteren en Wijsbegeerte rechts. Deze drie gebouwen zijn door gangen verbonden en vormen zo één geheel: het A-gebouw. Het werd in 1924-28 gebouwd door architect Alexis Dumont.

De buitenkant doet denken aan de architectuur van de XVII^e eeuw in onze streken. Dit architecturale uitzicht werd opgelegd door de Amerikanen die de bouw financierden. De stijl moest het voortbestaan van België zinnebeelden dat zijn welvaart had teruggevonden na de beproevingen van de oorlog. De neobarokke inspiratie verwijst tegelijk naar de traditie van onze oude steden, stadhuizen en belforten, maar ook naar de Angelsaksische traditie van de universiteitscampussen.

Terwijl het exterieur een eenvoudige, geïnterpreteerde historische stijl toont, ontplooit het art-deco-interieur zich ten volle in de geometrische figuren van de gekleurde en granitotegels op de vloer en tegen de muur, in het smeedijzer en het decoratieve handsmeedwerk. Vertrekkend uit een rationele en functionele indeling en circulatie, worden alle ruimten opgevaardeerd door de instroom van natuurlijk licht.

Het A-gebouw is een frappant voorbeeld van moderne architectuur: de Grote Hall, de Raadzaal en de bibliotheekzaal van de Menswetenschappen, evenals alle circulatieruimten en de binnentuinen zijn opmerkelijk. Dat is te danken aan de gebruikte materialen en aan de rijkdom en de samenhang van het decor waarin de kwalitatief hoogstaande kunstwerken zich bevinden, die getuigen van de geschiedenis en de filosofie van de universiteit.

Definitieve bescherming van bepaalde delen en van de omgeving – 11 december 2014



Bâtiment A, façade principale, avenue Franklin Roosevelt.
Gebouw A, voorgevel Franklin Rooseveltlaan.
(Alfred de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



Le square Servais, avec le bâtiment administratif et, au fond, la Faculté de Philosophie et Lettres.
De Servais Square, met het administratief gebouw, en daarachter de Faculteit Wijsbegeerte en Letteren.
(Alfred de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



Détail de la façade principale du bâtiment administratif.
Detail van de voorgevel van het administratief gebouw.
(Alfred de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



La Faculté de Droit, intérieur de style Art Déco
De Rechtsfaculteit, het interieur in Art-Deco stijl.
(Alfred de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



Bâtiment administratif, le grand hall.
Administratief gebouw, de grote hal.
(Alfred de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



BRUXELLES À LA CARTE

PENTAGONE, EXTENSION EST

La collection 'à la carte' s'attaque à la Ville de Bruxelles. Six volumes au total seront consacrés à sa riche histoire et à ses nombreuses extensions.

La première carte-promenade de cette série est bien entendu consacrée au Saint des Saints : le Pentagone bruxellois, là où tout a commencé. Cet imposant volume accorde une grande attention aux lieux qui ont joué un rôle particulier dans l'évolution de la ville et s'arrête bien entendu sur l'histoire mouvementée de la 'plus belle place du monde'. Il attire également l'attention sur les grands projets urbanistiques qui ont donné au Pentagone son apparence actuelle. Les promeneurs pourront ainsi découvrir les endroits les plus célèbres, mais aussi d'autres plus méconnus de Bruxelles.

La deuxième propose un gros plan sur Bruxelles-Extension Est. Cette appellation recouvre deux quartiers importants : le quartier Léopold et le quartier des squares. Leur riche histoire, leur architecture particulière et leurs parcs enchanteurs séduisent indiscutablement chaque promeneur.

La collection des cartes-promenades est disponible sur simple demande aux Halles Saint-Géry et au BIP.

BRUSSEL À LA CARTE

VIJFHOEK, UITBREIDING

De collectie à la carte waagt zich aan de Stad Brussel. In totaal zullen zes volumes gewijd worden aan haar rijke geschiedenis en vele uitbreidingen.

De eerste wandelkaart in deze reeks is uiteraard gewijd aan het hart der harten: Brussel Vijfhoek, daar waar het allemaal begon. In dit extra dik deel gaat veel aandacht naar de plaatsen die een bijzondere rol gespeeld hebben in de evolutie van de stad en wordt

uiteraard stilgestaan bij de bewogen geschiedenis van de 'mooiste marktplaats ter wereld'. Verder komen de grote stedenbouwkundige projecten aan bod die de Vijfhoek haar huidige uiterlijk gaf. Wandelaars krijgen zowel het bekende als het veel minder gekende Brussel te zien.

De tweede zoekt in op Brussel Uitbreiding-Oost. Achter deze benaming schuilen twee belangrijke stadswijken: de Leopoldswijk en de wijk van de Squares. Hun rijke geschiedenis, bijzondere architectuur en mooie parken kunnen ongetwijfeld elke wandelaar bekoren.

De collectie wandelkaarten is beschikbaar op aanvraag aan het onthaal van de Sint-Gorikshallen en in het BIP.



Le parc du Cinquantenaire.
Het jubelpark.
(Photo / foto © SPRB / GCIB)



Le parc Léopold.
Het Leopoldpark.
(Photo / foto © SPRB / GCIB)



La première enceinte.
De eerste omwalling.
(Photo / foto © SPRB / GCIB)



Le Mont des Arts / De Kunstberg.
(Photo / foto © SPRB / GCIB)



(Photo / foto © SPRB / GCIB)



LA CULTURE DU CARILLON RECONNUE À L'UNESCO ET CÉLÉBRÉE À BRUXELLES

Le 18 septembre dernier, Bruxelles a eu le plaisir d'accueillir les meilleurs carillonneurs de Belgique réunis à l'occasion de la remise du diplôme de l'Unesco aux deux associations campanaires de Belgique (flamande et wallonne) qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville, officialisant par cet acte la reconnaissance en novembre 2014 de la culture du carillon en Belgique en tant que « Meilleure pratique de sauvegarde de patrimoine immatériel ».

La manifestation organisée à l'initiative des Commissions belges, flamande, francophone et germanophone pour l'Unesco a rencontré un franc succès tant auprès du monde académique, diplomatique que des passants surpris de découvrir les mélodies jouées sur le carillon « mobile » de Douai, installé au Mont des Arts, et convié au concert exceptionnel donné depuis la tour de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule, qui fut le temps d'un après-midi transformé en « juke-box » interactif géant.

Apparu dans les années 1500 dans les Pays-Bas méridionaux, le carillon est considéré comme le plus ancien instrument musical de communication de masse de l'histoire. Le dossier belge porté par les Communautés valorise tant un savoir-faire ancestral que sa transmission aux générations futures. Le programme de sauvegarde de la culture du carillon favorise les meilleures pratiques, associe respect de la tradition et volonté d'innovation.

Ce programme auquel la Région est associé démontre particulièrement, si besoin en était, le lien étroit entre la sauvegarde du patrimoine immobilier, mobilier et immatériel.



Le Carillon mobile de Douai installé pour l'occasion au Mont des Arts.
De mobiele beiaard van Dowaai stond voor de gelegenheid op de Kunstberg.
(Photo / foto © Isabelle Leroy)



Remise du diplôme à l'Hôtel de Ville.
Uitbreiking van de oorkonde in het stadhuis
(Photo / foto © Stefan Neuwinkel)

DE BEIAARDCULTUUR ERKEND DOOR UNESCO DIT WERD IN BRUSSEL GEVIERD

Op 18 september jongstleden mocht Brussel de beste Belgische beiaardiers verwelkomen ter gelegenheid van de overhandiging in het Brusselse stadhuis van de Unesco-oorkonde aan de twee Belgische beiaardverenigingen (de Vlaamse en de Waalse). Dit document officialiseert de erkenning door de Unesco in november 2014 van de Belgische beiaardcultuur als een beste praktijk op het vlak van het borgen van immaterieel cultureel erfgoed.

De plechtigheid, die georganiseerd werd op initiatief van de Vlaamse Unesco-Commissie en van de Commission belge francophone et germanophone pour l'Unesco, kende een groot succes bij academici en diplomaten. Ook toevallige voorbijgangers waren verrast bij het horen van de melodieën die op de 'mobiele' beiaard van Dowaai op de Kunstberg gespeeld werden en van het uitzonderlijke concert van uit de toren van Sint-Michel-en-Goedele, die gedurende één namiddag omgevormd werd tot een gigantische interactieve jukebox.

De beiaard is rond 1500 in de Zuidelijke Nederlanden ontstaan en is het oudste muzikale massamedium uit de geschiedenis. Het dossier dat door de gemeenschappen gedragen werd, roemt zowel de vakkennis uit het verleden als het doorgeven ervan aan de toekomstige generaties. Het programma voor de vrijwaring van de beiaardcultuur stimuleert de beste praktijken en koppelt eerbied voor de traditie aan het streven naar vernieuwing.

Dit programma, waarbij het Gewest betrokken is, toont bijzonder goed, voor zover dit nog nodig is, hoe nauw de vrijwaring van onroerend, roerend en immaterieel erfgoed met elkaar verbonden zijn.



Devant une assemblée attentive réunie à l'Hôtel de Ville, Monsieur Salvatore Mino, Directeur du Bureau de liaison de l'Unesco auprès des institutions européennes remet le diplôme de l'Unesco aux représentants des associations campanaires flamandes et wallonnes.
In aanwezigheid van een aandachtig publiek overhandigt de heer Salvatore Mino, directeur van het Verbindingsbureau van Unesco bij de Europese instellingen, de Unesco-oorkonde aan de vertegenwoordigers van de Vlaamse en de Waalse beiaardverenigingen.
(Photo / foto © Stefan Neuwinkel)





HOTEL PETRUCCI - WOLFERS

L'Hôtel Petrucci a été réalisé à la demande de Madame Petrucci. Après le décès de son mari, l'orientaliste Raphaël Petrucci en 1917, elle décida d'habiter dans une maison moderne avec sa fille Clairette qui venait d'épouser l'artiste art déco Marcel Wolfers. Le quartier de la rue De Praetere, proche de l'avenue Louise et du bois de la Cambre était à ce moment en plein développement. Eggerickx fut approché comme jeune architecte, qui s'était déjà forgé un renom grâce aux cités-jardins Floréal et Le Logis dont la première phase avait été inaugurée avec succès. Eggerickx proposa un projet de maison à toit plat de style moderniste sobre, avec un parement en briquettes d'une grande originalité surplignée d'une corniche très saillante. La construction tenait fort à cœur Madame Petrucci qui suivit avec beaucoup d'attention l'avancement des travaux.

Tout dans la maison est fait sur mesure d'après des croquis de l'architecte. Les poignées en bronze laquées sont dessinées et réalisées par Marcel Wolfers. L'hôtel Petrucci peut être considéré comme « une œuvre intégrale » élaborée jusque dans les moindres détails par l'architecte, et se distingue par une disposition rationnelle et une décoration minimaliste. Le projet de la maison fut exposé en 1925 sur le stand de la Société belge des urbanistes et architectes modernistes à l'Exposition des Arts Décoratifs industriels modernes se tenant à Paris. Ce projet en couleur, intitulé Maison de madame P. à Bruxelles et daté 1925, est conservé aux Archives d'Architecture Moderne. L'hôtel particulier Petrucci est un exemple particulièrement remarquable de l'architecture privée de l'entre-deux-guerres. Il peut être considéré comme un des points d'orgue de la carrière d'Eggerickx, en ce qu'il réunit les principales caractéristiques de ses théories. La maison de style moderniste se distingue avant tout par sa simplicité rationnelle, ses lignes épurées et l'absence quasi totale d'éléments décoratifs.

Il est classé par l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale du 24 septembre 2015.

HOTEL PETRUCCI - WOLFERS

Het hotel Petrucci werd gerealiseerd op vraag van mevrouw Petrucci. Na het overlijden van haar echtgenoot, de oriëntalist Raphaël Petrucci in 1917 besliste zij om met haar dochter Clairette te wonen, die zopas gehuwd was met de art-decokunstenaar Marcel Wolfers. De wijk van de de Praeterestraat, nabij de Louizalaan en het Ter Kamerenbos, was in die tijd in volle ontwikkeling. Eggerickx werd benaderd als jonge architect, die toen al een reputatie had dankzij de tuinvijken Floréal en Le Logis waarvan de eerste fase met veel succes ingehuldigd was. Eggerickx ontwierp een huis met plat dak in een sobere modernistische stijl, met een parement van baksteen van een grote originaliteit, bekroond door een zeer geprofileerde kroonlijst. De bouwwerf hield mevrouw Petrucci nauw aan het hart en zij volgde met veel aandacht de vordering der werken.

Alles in het huis werd op maat gerealiseerd naar schetsen van de architect. De gelakte bronzen deurkrukken werden ontworpen en gerealiseerd door Marcel Wolfers. Het hotel Petrucci kan beschouwd worden als een "integraal oeuvre" ontworpen tot in de kleinste details door de architect en onderscheidt zich door een rationele ruimtelijke indeling en minimalistische decoratie. Het ontwerp van het huis werd tentoongesteld in 1925 op de stand van de Société belge des urbanistes et architectes modernistes in Parijs. Het gekleurde ontwerp droeg als titel Maison de madame P. à Bruxelles en is gedateerd 1925 en wordt bewaard in de Archives d'Architecture Moderne. Het hotel Petrucci is een voorbeeld van privéarchitectuur uit het interbellum dat merkwaardig goed bewaard is. Het kan beschouwd worden als een orgelpunt van de carrière van Eggerickx omdat dit de belangrijkste karakteristieken van zijn theorieën verenigt. Het huis in modernistische stijl onderscheidt zich vooral door een rationele eenvoud, uitgezuiverde lijnvoering en haast volledige afwezigheid van decoratieve elementen.

Hij is beschermd door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 24 september 2015.



Rue de Praetere 18 - 20
De Praeterestraat 18 - 20
(© SPBR-GOB)



Intérieur - hall d'entrée.
Binnenkant - hall ingang.
(© SPBR-GOB)



Plan de l'étage de la maison d'habitation,
propriété de Madame Petrucci.
Het station van Sint-Algothia-Berchem
omstreeks 1900, oude productant.
(© SPBR-GOB)



LA VILLA DANCKAERT

La villa Danckaert, située dans la rue Meyerbeer 33 à Forest, fut érigée en 1922 selon les plans de l'architecte Jean-Baptiste Dewin (1899-1945).

Au cours de sa carrière impressionnante, qui a duré 40 ans, Dewin nous a légué une œuvre volumineuse et variée, qui a exercé une influence durable sur l'environnement urbain bruxellois. Plusieurs réalisations de l'architecte font aujourd'hui partie du patrimoine classé de la Région bruxelloise. Connu comme l'architecte de la maison communale de Forest, Dewin s'est également consacré à l'architecture hospitalière. Mais il est toujours resté attentif à l'architecture résidentielle, ce dont témoignent plusieurs maisons de maître et villas remarquables.

Le donneur d'ordre de la villa, Jean Danckaert, était un ingénieur industriel bruxellois qui possédait une usine prospère à Anderlecht, servant à la production de machines et d'outils. Comme pour d'autres édifices de l'entre-deux-guerres, Dewin a opté pour une composition de façade extrêmement soignée, exécutée dans un mélange de briques rouges et de pierre bleue et égayée par ci et par là par de la ferronnerie décorative et des vitrages teintés. La typologie comme maison trois façades implantée de manière originale au sein d'une rangée de maisons mitoyennes confère à cet édifice un caractère plutôt monumental, à mi-chemin entre la maison de maître et la villa campagnarde. Ce caractère est renforcé par l'implantation soignée du grand jardin.

Le bien est un témoin remarquable de la manière dont se logeait la haute bourgeoisie industrielle, qui a permis la richesse de Bruxelles et la grande diversité de son architecture de l'entre-deux-guerres.

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure de classement comme monument le 02 juillet 2015.



DE VILLA DANCKAERT

De villa Danckaert gelegen Meyerbeerstraat 33 te Vorst, werd opgetrokken in 1922 naar ontwerp van de architect Jean-Baptiste Dewin (1899-1945).

In de loop van een indrukwekkende 40-jarige carrière ontwikkelde Dewin een omvangrijk en verscheiden oeuvre dat een blijvende invloed heeft uitgeoefend op de Brusselse stedelijke omgeving. Meerdere verwezenlijkingen van de architect behoren vandaag tot het beschermde erfgoed van het Brussels Gewest. Bekend als de ontwerper van het gemeentehuis van Vorst, legde Dewin zich ook toe op de ziekenhuisarchitectuur. Daarnaast besteedde hij steeds veel aandacht aan de residentiële architectuur, waarvan meerdere opmerkelijke herenhuizen en villa's blijken geven.

De opdrachtgever van de villa, Jean Danckaert, was een Brusselse ingenieur en industrieel, eigenaar van een succesvolle fabriek voor de productie van machines en werktuigen gelegen in Anderlecht. Net als in andere bouwwerken uit het interbellum koos Dewin voor een uiterst verzorgde gevelcompositie uitgevoerd in een mengeling van rode baksteen en blauwe hardsteen, hier en daar verlevendigd door decoratief ijzerwerk en gekleurde glasramen. De typologie als driegevelwoning die op originele wijze ingeplant is in een rooilijn gevormd door rijhuizen verleent een eerder monumentaal karakter aan het bouwwerk, dat het midden houdt tussen herenhuizen en landelijke villa. Dit karakter wordt versterkt door de verzorgde aanleg van de uitgestrekte tuin.

Het goed is een opmerkelijke getuige van de woonwijze van de hogere, industriële burgerij die de rijkdom van Brussel en de grote verscheidenheid van haar interbellum architectuur mogelijk maakte.

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot instelling van de procedure tot bescherming als monument van de 02 juli 2015.





WEBSITE IRPA PAPIERS PEINTS

Au sein de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), établissement scientifique fédéral consacré à la documentation, à l'étude et à la conservation-restauration du patrimoine artistique de notre pays, existait depuis quelque temps un intérêt particulier pour le domaine du papier peint dans le chef d'une historienne de l'art attachée à l'inventaire des biens culturels, Agnès Gouders. Dès 2001, le Service d'Étude des Décors de Monuments historiques (SEDMH) de l'IRPA commença à développer ses connaissances sur les papiers peints, et ce particulièrement dans le cadre des études d'intérieurs historiques confiées par les services des Monuments et Sites des trois régions.

Le 5 septembre 2005, une convention fut signée entre l'IRPA et la Direction des Monuments et des Sites (DMS) de la Région de Bruxelles-Capitale, chargée des missions d'inventaires et d'études détaillées du patrimoine bruxellois. Cette convention demandait à l'IRPA de réaliser une base de données sur les papiers peints devant servir à la compréhension de l'évolution des intérieurs historiques et destinée à identifier et à recenser de manière systématique et exhaustive les collections existantes.

Leur analyse technique et stylistique complète la recherche. L'inventaire permet de faire des recherches à partir de plusieurs critères descriptifs de la fiche mise au point. Il est à la fois une excellente source documentaire et une façon de mettre en valeur la richesse que représentent tous ces papiers peints.

Véritable « archéologie sur les murs », l'étude systématique des traces des états antérieurs doit permettre la reconstitution virtuelle de l'évolution stylistique et chromatique de l'œuvre étudiée, participant ainsi à l'histoire du goût. Les résultats de ces recherches doivent servir à l'histoire de l'art et des techniques tout autant qu'à la restauration des édifices étudiés. <http://org.kikirpa.be/ppintro/indexr.html>

WEBSITE KIK BEHANGPAPIEREN

In het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium (KIK), de federale wetenschappelijke instelling belast met de documentatie, studie en conservatie-restauratie van het Belgische kunstpatrimonium, bestond al enige tijd een bijzondere interesse in het domein van het behangpapier. Vooral Agnès Gouders, een kunsthistorica die werkte aan de inventaris van cultuurobjecten, was hierin een gangmaker. In 2001 begon de Dienst voor het onderzoek naar afwerkingen van historische gebouwen (DOAHG) van het KIK zich te buigen over behangpapier, voornamelijk in het kader van studies van historische interieurs in opdracht van de diensten Monumenten en Landschappen van de drie regio's.

Op 5 september 2005 werd een overeenkomst afgesloten tussen het KIK en de Directie Monumenten en Landschappen (DML) van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, die verantwoordelijk is voor inventarisatiezendingen en gedetailleerde studies van het Brusselse erfgoed. In deze overeenkomst kreeg het KIK de opdracht om een databank op te richten over behangpapieren die moet leiden tot een begrip van de evolutie van de historische interieurs en tot doel heeft om de bestaande verzamelingen te identificeren en op systematische en exhaustieve wijze in kaart te brengen. Hun technische en stilistische analyse vervolledigen het onderzoek.

De inventaris maakt het mogelijk om zoekingen te doen op basis van verschillende beschrijvende criteria van de opgestelde te stellen fiche. Het is tegelijk een uitstekende documentaire bron en een manier om de rijkdom van onze behangpapieren te valoriseren.

Als een ware 'archeologie op de muren' moet de systematische studie van de sporen van vroegere toestanden de virtuele reconstructie van de stilistische en chromatische evolutie van het bestudeerde interieur mogelijk maken, en zo bijdragen tot de geschiedenis van de smaak. De resultaten van deze onderzoeken moeten zowel dienen voor de kunstgeschiedenis en voor de geschiedenis van de technieken als voor de restauratie van de bestudeerde gebouwen. <http://org.kikirpa.be/ppintro/indexnl.html>



*Hercule portant la massue et la pomme du Jardin des Hespérides, papier peint en arabesques, France, manufacture inconnue.
Provenance Hôtel Dewez, Bruxelles, rue de Laeken 75. © KIK-IRPA, Bruxelles 2007.
Hercules met knielende engel tegen de Tuin van de Hespérides, behangpapieren in arabesk, Frankrijk, manufacturer onbekend.
Herkomst Hôtel Dewez, Brussel, Lakenstraat 75. © KIK-IRPA, Bruxelles 2007.*



Fleurs abstraites et tiges, style Art Déco. Pays de fabrication: France. Lieu de conservation actuel Parc du Cinquanteenaire 10 - MRAH 2006 © KIK-IRPA, Bruxelles / Abstracte bloemen en stengels, Art Déco style. Herkomst: Frankrijk, Huidige bewaarplaats Jubelpark 10 - KIK/MRAH 2006 © KIK-IRPA, Bruxelles.



*Sans titre / Zonder titel.
Lieu de conservation actuel / Huidige bewaarplaats:
Design Museum Jan Breydelstraat 5, Gent.
2017 © KIK-IRPA, Bruxelles*

*Papier peint - H. et M. van de Velde - Tulipes.
Lieu de conservation actuel / Huidige bewaarplaats:
Abbaye de la Cambre. © KIK-IRPA, Bruxelles.
Behangpapier - H. en M. van de Velde -
Tulipes - Huidige bewaarplaats: Abdij ter
Kameren © KIK-IRPA, Bruxelles.*

*Acanthe stylisée - modèle beige. Pays de fabrication: Belgique. Lieu de conservation actuel:
Parc du Cinquanteenaire 10 - KIK/MRAH
2009 © KIK-IRPA, Bruxelles.*

*Gestileerde acanthus - model beige.
Herkomst: België. Huidige bewaarplaats:
Jubelpark 10 - KIK/MRAH © KIK-IRPA,
Bruxelles.*





GARE D'ETTERBEEK

Le complexe de la gare d'Etterbeek est constitué de plusieurs éléments construits à diverses époques. La première gare d'Etterbeek consiste en un petit bâtiment rectangulaire de style éclectique d'inspiration néo-Renaissance, conçu en 1880, suite à l'ouverture de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Tervueren.

Cette gare (même modeste) rappelle le rôle joué par les casernes et le champ des manœuvres (actuellement occupé par les campus des universités ULB/VUB) dans le développement de la commune, jadis rurale. La gare d'Etterbeek fonctionne d'ailleurs essentiellement comme gare militaire en permettant le transport des troupes ainsi que le ravitaillement des casernes situées à proximité. Il est probable que le rôle militaire autant que l'ouverture de la ligne Bruxelles-Tervueren entre 1877 et 1882, aient motivé la construction du petit bâtiment.

La typologie de cette petite gare correspond à celle des gares de 3^e ou de 4^e catégorie, non équipées d'un logement de fonction, et réalisées par les chemins de fer de l'État dans les années 1880. C'est une typologie unique en Région bruxelloise : aucune autre gare de ce type et de cette époque n'y est en effet conservée.

La gare d'Etterbeek situé 265 Boulevard Général Jacques à Ixelles est classée par l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale du 10 décembre 2015.



(A. de Ville de Goyet © SPBR - GC08)



(A. de Ville de Goyet © SPBR - GC02)

STATION VAN ETTERBEEK

Het complex dat het station van Etterbeek vormt is samengesteld uit meerdere elementen gebouwd in verschillende periodes. Het eerste station van Etterbeek is een klein rechthoekig gebouw van 1880 in een eclectische, op de neorenaissance geïnspireerde, stijl. Het werd opgetrokken naar aanleiding van de opening van de spoorlijn Brussel-Tervuren.

Dit (bescheiden) station herinnert aan de rol die de kazernes en het oefenterrein (momenteel de campussen van de universiteiten ULB/VUB) speelden in de ontwikkeling van de gemeente die eertijds landelijk was. Het station van Etterbeek werkte trouwens vooral als een militair station: het liet het vervoer van troepen toe, en de bevoorrading van de vlakbij gelegen kazernes. Het is mogelijk dat de militaire rol en de opening van de lijn Brussel-Tervuren tussen 1877 en 1882 aan de grondslag liggen van de bouw van het kleine gebouw.

De typologie van dit kleine station komt overeen met die van de stations van 3e of 4e categorie: er is geen ambtswoning en het station werd door de Staatsspoorwegen gebouwd in de jaren 1880. Het is een unieke typologie in het Brussels Gewest: geen enkel ander station van dit type en uit deze periode bleef bewaard.

Beslissing van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 10 december 2015 tot definitieve bescherming van het station van Etterbeek de Generaal Jacqueslaan 265 te Elsene.



(Collection Bellus Banque-Académie royale de Belgique © ARB-SPRB)



Carte postale / Oude postkaart
(Collection Bellus Banque-Académie royale de Belgique © ARB-SPRB)



LA GARE DE FOREST-MIDI

La gare de Forest-midi, construite en 1862, est l'une des plus anciennes gare de la Région bruxelloise. Elle est l'œuvre d'Auguste Payen (1801-1877), un architecte qui, formé sous le régime hollandais, fut nommé architecte-ingénieur des Chemins de fer de l'État en 1841. Il réalisa de nombreuses gares en Belgique (Termonde, Hal, Soignies, Forest-Midi, Bruxelles-Bogards, Tubize, Liège-Neuville, Tournai, Aalter, Vilvorde, Jurbise et Écaus-sines) et couronna sa production avec la gare du Midi à Saint-Gilles (1864-69, détruit).

L'attachement de Payen au style néoclassique est illustré avec la gare de Forest-Midi. De plan rectangulaire, elle présente des façades symétriques, ornées de frontons triangulaires, pilastres à bossages et corniche à frise de denticules. Les baies en plein-cintre du rez-de-chaussée présentent des impostes à petits-bois rayonnants. Cette petite gare est dans un état parfait d'authenticité, qu'atteste la présence de nombreux éléments d'origine. La gare de Forest-Midi est désaffectée depuis longtemps et actuellement dans un état très précaire.

Par ses formes linéaires, sa symétrie et son esthétique austère d'arcs en plein-cintre, elle témoigne de l'apogée du courant néoclassique, qui correspond à l'irruption du chemin de fer dans notre pays. Elle figure comme le prototype par excellence des premières gares belges.

Classé par l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 24 septembre 2015.

HET STATION VORST-ZUID

Het station van Vorst-Zuid, dateert van 1862, is één van de oudste stations van het Brussels Gewest. Dit station is het werk van de architect Auguste Jean Joseph Payen (1801- 1877) die wordt in 1841 architect-ingenieur van de Staatsspoorweg benoemd. Hij realiseerde een groot aantal stations in België: Dendermonde, Halle, Zinnik, Vorst-Zuid, Brussel-Bogaarden, Tubeke, Luik-Neuville, Doornik, Aalter, Villvorde, Jurbeke en Ecaussinnes. Als kroon op zijn werk ontwerpt hij het station Brussel-Zuid (1864-69, afgebroken).

De verbondenheid van Payen met de neoclassicistische stijl wordt geïllustreerd door het station Vorst-Zuid. Het heeft een rechthoekig plan met symmetrische gevels, het wordt bekroond door driehoekige frontons, heeft pilasters met bossages en een kroonlijst met getande fries. De muuropeningen met rondbogen van het gelijkvloers hebben bovenlichten met houtwerk in de vorm van stralen. Dit kleine station vertoont een grote authenticiteit, aangetoond door het grote aantal oorspronkelijke elementen dat nog aanwezig is. Het station Vorst-Zuid wordt sinds lang niet meer gebruikt en bevindt zich in een zeer precare toestand.

Door zijn lineaire vormen, zijn symmetrie en zijn strenge esthetiek van rondbogen getuigt het van het hoogtepunt van de neoclassicistische stroming, die samenvalt met de opkomst van de spoorwegen in ons land. Het is het prototype bij uitstek van de eerste Belgische spoorwegen.

Besluit van Brusselse Hoofdstedelijke regering tot bescherming van 24 september 2015.





LE BOSQUET MARÉCAGEUX DU « HOF TEN BERG » À WOLUWE-SAINTE-LAMBERT

Le bosquet marécageux du « Hof ten Berg » peut être considéré comme une relique de l'écosystème humide de la vallée de la Woluwe dont il est aujourd'hui séparé par le boulevard de la Woluwe et son urbanisation de rive gauche. Le caractère de zone humide de ce qui apparaît globalement comme un îlot enclavé de végétation boisée spontanée se dégage immédiatement, d'une part du relief auquel il correspond, à savoir une dépression inondable entourée de remblais artificiels et d'autre part, de la composition floristique qui est celle d'une aulnaie-saulaie à grande prêle. Ce type de végétation est non seulement remarquable, très caractéristique et assez rare dans la Région de Bruxelles-Capitale, mais il signale aussi la présence de criques de suintement d'eau carbonatée. Le site revêt donc une valeur écologique certaine, d'une part intrinsèque en tant que relique d'un type particulier de forêt marécageuse – l'aulnaie-saulaie à grande prêle – au demeurant très sensibles aux impacts environnementaux, d'autre part, comme élément constitutif du réseau écologique régional des zones humides.

Le site est classé par l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale du 10 décembre 2015.



Population de grande prêle (*Equisetum telmateia*)
Populatie van reuzenpaardenstaart (*Equisetum telmateia*)

HET MOERASSIGE BOSJE VAN "HOF TEN BERG" IN SINT-LAMBRECHTS-WOLUWE

Het moerassige bosje van "Hof ten Berg" kan worden beschouwd als een restant van het vochtige ecosysteem van de vallei van de Woluwe, waarvan het vandaag wordt gescheiden door de Woluwelaan en de bebouwing op de linkeroever. Het is meteen duidelijk dat dit gebied, dat als een binnenblok met bosbegroeiing ingesloten ligt, een hydrosysteem of een vochtig gebied is. Dit blijkt enerzijds uit het reliëf, met name een overstroombaar lagergelegen deel, omringd door kunstmatige aanaardingen, en anderzijds uit de bloemvariateit, t.t.z. een 'elzenbos-wilgenbos met reuzenpaardenstaart'. Dit type plantengroei is niet enkel opmerkelijk, zeer specifiek en vrij zeldzaam in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, maar het verraadt ook de aanwezigheid van kreekjes met doorsijpeling van koolzuurhoudend water. De site bezit een zeker ecologische waarde, enerzijds intrinsiek als overblijfsel van een bijzonder type moerasbos - het elzenbos-wilgenbos met reuzenpaardenstaart - dat overigens bijzonder gevoelig is voor omgevingsinvloeden, anderzijds als schakel in het gewestelijk ecologisch systeem van de vochtige gebieden.

Het landschappen is beschermd door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 10 december 2015.





BRUXELLES PATRIMOINES, « ATELIERS, USINES ET BUREAUX »

NUMÉRO SPÉCIAL - JOURNÉES DU PATRIMOINE

Ce numéro de Bruxelles Patrimoines est principalement consacré au thème des 27^e Journées du Patrimoine, «Ateliers, usines et bureaux».

Le Conseil de l'Europe a proclamé 2015 année du patrimoine industriel et technique. C'est pourquoi la Région de Bruxelles-Capitale a décidé de consacrer les Journées du Patrimoine à ce thème.

Bruxelles a longtemps été la plus grande ville industrielle de Belgique. Un processus de désindustrialisation s'engage toutefois à partir des années 60 et le secteur des services connaît en même temps une expansion fulgurante. La mondialisation de l'économie, au même titre que l'évolution de Bruxelles en tant que capitale de la Belgique et de l'Europe, sont les facteurs fondamentaux de ce développement historique qui a fortement influencé l'aspect du paysage urbain. Qu'il s'agisse des ateliers et des manufactures imbriqués dans l'ancien tissu urbain, des grandes entreprises installées dans la zone du canal, de la lente transformation du quartier Léopold ou encore de la brutale mutation du quartier Nord, tous témoignent de cette évolution.

Les articles de ce numéro thématique illustrent la riche diversité du patrimoine industriel et tertiaire, analysent le contexte socio-économique, dressent un état des lieux de la politique du patrimoine et plaident ardemment en faveur de la poursuite des recherches scientifiques.

La Revue *Bruxelles Patrimoines* est vendue en librairie ou à l'accueil des Halles saint-Géry.
Prix conseillé : 10 € (numéro simple), 20 € (numéro double) et 25 € (hors-série).

ERFGOED BRUSSEL, 'ATELIERS, FABRIEKEN EN KANTOREN'

SPECIAAL NUMMER: OPEN MONUMENTENDAGEN

Dit nummer van Erfgoed Brussel is hoofdzakelijk aan het thema van de 27^{ste} Open Monumentendagen, 'Ateliers, fabrieken en kantoren', gewijd.

De Raad van Europa riep 2015 uit tot het jaar van het industrieel en technisch erfgoed. Het Brussels Gewest koos er daarom voor om de Open Monumentendagen aan dit erfgoed te wijden.

Brussel was lange tijd de grootste industriestad van België. Vanaf de jaren 1960 zet de de-industrialisatie echter in en ontwikkelt de dienstensector zich in snelle vaart. De globalisering van de economie maar ook de evolutie van Brussel als hoofdstad van België en Europa liggen aan de basis van deze historische ontwikkeling die het stedelijke landschap sterk bepaald heeft. Van de ateliers en werkplaatsen ingebed in het oude stadsweefsel tot de grote bedrijven in de kanaalzone, van de langzame transformatie van de Leopoldswijk tot de brutale omwenteling in de Noordwijk, allen getuigen zij van deze evolutie.

De artikels in dit themanummer tonen de rijke verscheidenheid van het industriële en tertiaire erfgoed, analyseren de socio-economische context, maken een stand van zaken op van het erfgoedbeleid en breken een lans voor verder wetenschappelijk onderzoek.

Het tijdschrift *Erfgoed Brussel* is te koop in de boekhandel aan het onthaal van de Sint-Gorikshallen.
Aanbevolen prijs : 10€ (enkel nummer), 20€ (dubbel nummer) en 25€ (extra nummer)



Vue du canal sur le pont-rail de la place des Amateurs.
(2004 © SP98)



Zicht vanaf het Redersplein op het kanaal en de spoorwegbrug.
(2004 © GC18)



Les deux portiques du quai du Hainaut.
De twee portieken aan de Henequouwenkaai.
(A. de Ville de Goyet, 2015 © SP98 - GC18)



Le garage Citadain bien connu des Bruxellois.
De wellbekende showroom.
(Ch. Bastin et J. Ewald © SP98 - GC18)



Le Belfortmont après rénovation.
Het Belfortmontgebouw na renovatie.
(Wim Robbechts, 2004 © SP98 - GC18)



VIADUC ENJAMBANT LA RUE GRAY

Le pont, dont les travaux furent achevés vers 1880 et situé avenue de la Couronne à Ixelles, surplombe la rue Gray. C'est un imposant ouvrage construit en maçonnerie de briques rouges avec une hauteur de 20m, une largeur d'approximativement 16m et une portée relativement faible de 11,30m. Il s'agit d'un pont en arc constitué d'une voûte posée sur deux piédroits. Deux imposants murs en maçonnerie servent de butées à l'arc ainsi que de support au tablier. Les murs de soutènement sont rythmés d'arcades aveugles élancées donnant à la construction un accent décoratif. Le pont est surmonté à la hauteur de l'avenue de la Couronne de deux élégantes balustrades en pierre bleue, scandées de dés, dont huit sont surmontées de candélabres. C'est l'un des ponts en maçonnerie les plus représentatifs construits au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle en région bruxelloise.

Le pont est d'un intérêt primordial pour le développement urbanistique de la partie orientale de l'agglomération bruxelloise. L'abolition des barrières d'octroi en 1860 offrait de nouvelles possibilités de communication entre la ville et les faubourgs. Mais de ce côté du pentagone, le fossé du plateau du Maelbeek formait un obstacle pour l'extension urbaine. Le site ne pouvait pas être utilisé tel quel. Il fallait l'adapter.

Le viaduc de l'avenue de la couronne surplombant la rue Gray à Ixelles est classé par l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale du 10 décembre 2015.

VIADUCT OVER DE GRAYSTRAAT

De brug gelegen aan de Kroonlaan in Elsene dienst als overbrugging van de onderliggende Graystraat. Het is een imposant kunstwerk in rode baksteen gebouwd met een hoogte van 20m, breedte van ongeveer 16m en een relatieve draagwijdte van 11,30m. Het gaat hier om een boogbrug bestaande uit een gewelf dat rust op twee steunmuren. Twee indrukwekkende gemetselde muren dienen als landhoofd voor het gewelf en als steun voor het bruggendeck. De steunmuren worden geritmeerd door rijzige blindbogen die de constructie een decoratief accent verschaffen. De brug wordt aan de Kroonlaan bekroond door elegante balustrades in blauwe hardsteen gescandeerd door postamenten waarop acht lantaarns zijn geplaatst. Deze brug, afgewerkt in 1880, is een van de meest representatieve bakstenen bruggen uit de tweede helft van de 19de eeuw in de Brusselse regio.

De brug is van primordiaal belang voor de stedenbouwkundige ontwikkeling van de oostkant van de Brusselse agglomeratie. De afschaffing van de octrooibarelen in 1860 gaf nieuwe communicatiemogelijkheden tussen de stad en zijn buitenwijken. Maar, aan deze kant van de vijfhoek, vormde de kloof in het plateau door de Maalbeek een grote hinderenis voor de stedelijke uitbreiding.

Bestissing van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 10 december 2015 tot definitieve bescherming van de Brug gelegen aan de Graystraat en de Kroonlaan in Elsene.



Collection Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB-SPRB
Verzameling Belfius Bank-Académie royale de Belgique © ARB-GOB



Avenue de la Couronne / rue Gray, viaduc enjambant la vallée du Maelbeek (© SPRB - IGOB photo 2011)
Kroonlaan / Graystraat, viaduct over de Maalbeekvallei (© SPRB - IGOB photo 2011)



Collection Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB-SPRB
Verzameling Belfius Bank-Académie royale de Belgique © ARB-GOB



ITINÉRAIRES CULTURELS DU CONSEIL DE L'EUROPE LES ROUTES EUROPÉENNES DE CHARLES QUINT PASSENT PAR BRUXELLES

Le réseau « Les routes européennes de l'empereur Charles Quint » est maintenant reconnu par l'institut européen des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe basé à Luxembourg. Cet itinéraire touristique et historique, que Bruxelles a rejoint en 2013, réunit les lieux qui ont marqué le règne de Charles Quint et les villes qu'il a traversées pour finalement, rejoindre Yuste, le monastère où il s'est retiré après avoir abdiqué à Bruxelles en 1555. Ce réseau international de partenaires reçoit ici la plus haute distinction européenne pour le travail mené depuis plusieurs années dans le domaine de la coopération culturelle et touristique à l'échelle européenne.

Bruxelles : la ville où Charles Quint a passé le plus de temps dans sa vie ; le palais du Coudenberg - où il résidait - mais également l'Ommegang et le Carolus Festival (coordonné par Visit.Brussels), sont les partenaires bruxellois de cet itinéraire culturel. Cette distinction intervient l'année du 500^e anniversaire de l'émancipation de Charles Quint dans l'Aula Magna, la grande salle d'apparat de son palais de Bruxelles dont les vestiges archéologiques sont accessibles par la place des Palais. Le Coudenberg est également l'un des partenaires de l'Ommegang, le cortège historique évoquant la présentation par Charles Quint de son fils et successeur l'infant Philippe en 1549 à Bruxelles. Le rapprochement entre ces incontournables du patrimoine bruxellois, l'un matériel, l'autre immatériel est une évidence qui d'année en année a renforcé la visibilité et l'intérêt du public belge et international pour cette période déterminante de notre Histoire qu'est la Renaissance. Cet intérêt a pris d'autant plus d'ampleur depuis la création en 2011, du Carolus Festival, coordonné par Visit.Brussels.

Le réseau Les routes européennes de l'empereur Charles Quint regroupe actuellement plus de 50 villes et sites historiques, situés dans onze pays, le long des routes empruntées par Charles de Habsbourg entre 1515 à 1557. Les pays actuellement représentés sont : la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, le Luxembourg, Malte, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.

Cette initiative vise à valoriser le Patrimoine et l'Histoire des différents partenaires dans le respect des critères édictés par le Conseil de l'Europe. Nul doute que cette reconnaissance renforcera la vision d'un Bruxelles où Patrimoine et Histoire européenne contribuent à l'attractivité touristique et économique de la Région.

www.itineracaruslv.eu - www.coudenberg.com

DE EUROPESE ROUTES VAN KEIZER KAREL LOPEN DOOR BRUSSEL CULTURELE ROUTES VAN DE RAAD VAN EUROPA

Het netwerk van De Europese Routes van Keizer Karel werd erkend door het Europees Instituut voor Culturele Routes van de Raad van Europa in Luxemburg. Deze toeristische en historische route, waarbij Brussel sinds 2013 is aangesloten, verbindt de plaatsen waar Keizer Karel zijn stempel heeft gedrukt en de steden die hij heeft doorkruist, alvorens uiteindelijk in Yuste aan te komen. Daar heeft hij zich teruggetrokken na zijn troonsafstand in Brussel in 1555. Dit internationale netwerk van partners ontvangt zo de hoogste Europese onderscheiding voor het werk dat zij sinds vele jaren verricht op het gebied van culturele en toeristische samenwerking op Europees niveau.

Brussel is de stad waar Keizer Karel het grootste deel van zijn leven doorbracht. Het paleis van de Coudenberg - waar Keizer Karel woonde - maar ook de Ommegang en het Carolus Festival (dat gecoördineerd wordt door Visit Brussels) zijn de Brusselse partners van de culturele route. De onderscheiding werd toegekend ter gelegenheid van de 500ste verjaardag van de meerderjarigverklaring van Keizer Karel in de Aula Magna. Dit is de staatsiezaal in zijn paleis in Brussel, waarvan de archeologische overblijfselen toegankelijk zijn via het Paleizenplein. De Coudenberg is ook een van de partners van de Ommegang. Dit is de historische optocht die de presentatie door Keizer Karel van het infant Filips - zijn zoon en opvolger - in Brussel evocert. De toenadering tussen deze essentiële actoren binnen het Brusselse erfgoed, de éne materieel en de andere immaterieel, is dus heel vanzelfsprekend. Ze versterkt bovendien jaar na jaar de zichtbaarheid en de interesse van het Belgische en het internationale publiek in de Renaissance, een cruciale periode in onze geschiedenis. De belangstelling is des te groter geworden sinds de oprichting van het Carolus Festival in 2011, dat door Visit Brussels gecoördineerd wordt.

Het netwerk van De Europese Routes van Keizer Karel telt momenteel meer dan 50 steden en historische sites, verspreid over elf landen, waarlangs Karel van Habsburg zich tussen 1515 en 1557 verplaatste. De landen die momenteel vertegenwoordigd zijn, zijn België, Duitsland, Nederland, Italië, Portugal, Spanje, Luxemburg, Malta, Marokko, Algerije en Tunesië. Dit initiatief heeft als doel het erfgoed en de geschiedenis van de verschillende partners op te waarderen, in overeenstemming met de criteria van de Raad van Europa. Deze erkenning zal zonder twiifel het imago versterken van een Brussel, waar Erfgoed en Europese geschiedenis bijdragen tot de toeristische en economische aantrekkingskracht van het Gewest.

www.visitbrussels.be - www.ommegang.com



Parmi les objets les plus remarquables, relevons la collection de verres à la façon de Venise, de pipes en terre cuite et de pièces d'armement.

Opmerkelijke voorwerpen zijn de glazen à la façon de Venise, de aardse pijpen en bewapeningsonderdelen...

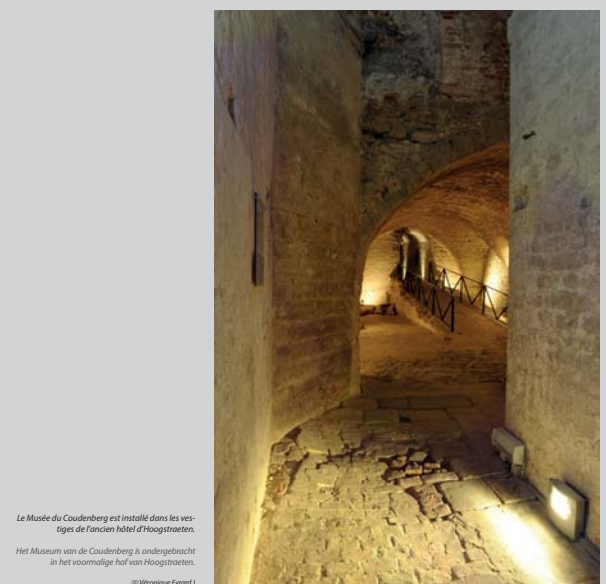
(© Wronique Eward)



Situées sous la rue Royale, les caves du corps de logis sont la partie la plus ancienne du site.

De kelders van het woongedeelte die zich onder de Koningsstraat bevinden, vormen het oudste gedeelte van de site.

(© Wronique Eward)



Le Musée du Coudenberg est installé dans les vestiges de l'ancien hôtel d'Hoogstraeten.

Het Museum van de Coudenberg is ondergebracht in het voormalige hof van Hoogstraeten.

(© Wronique Eward)



BRUXELLES PATRIMOINES, ARCHÉOLOGIE URBAINE

Le dix-septième numéro de la revue Bruxelles Patrimoines est consacré au patrimoine archéologique.

Âgé de 25 ans, le Département du Patrimoine archéologique de la Direction des Monuments et Sites a acquis plus que de la maturité et est aujourd'hui reconnu pour son professionnalisme et ses compétences par les autres acteurs de la recherche archéologique en Belgique mais également dans les réseaux européens et internationaux. Ce succès doit être porté notamment au bénéfice des agents qui se sont impliqués dans cette matière depuis 1990 mais aussi aux nombreux partenariats scientifiques construits depuis longues années par la Direction des Monuments et Sites avec les universités belges ainsi que deux institutions scientifiques de l'État, les Musées royaux d'Art et d'Histoire et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Découvrez sans tarder leur métier passionnant !

En complément à ce dossier, deux varia également riches d'intérêt. Le premier vous invitera à découvrir un bâtiment encore peu connu mais remarquable de la période Art Déco à Bruxelles : la maison personnelle de l'architecte Henry Lacoste à Audergem. Le second vous présentera l'équipe et les missions des Classes du Patrimoine du Patrimoine & de la Citoyenneté, créées à l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale comme un outil de sensibilisation des jeunes au patrimoine régional mais aussi de développement du savoir-faire et du savoir-être.

La Revue *Bruxelles Patrimoines* est vendue en librairie ou à l'accueil des Halles saint-Géry.
Prix conseillé : 10 € (numéro simple), 20 € (numéro double) et 25 € (hors-série).

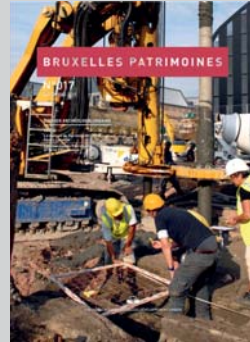
ERFGOED BRUSSEL, STADSARCHEOLOGIE

Het 17de nummer van het tijdschrift Erfgoed Brussel is gewijd aan het archeologisch erfgoed.

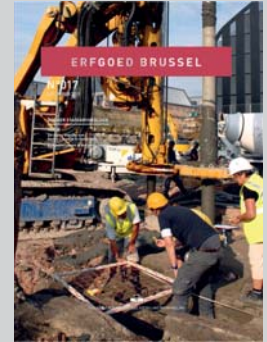
Het Departement Archeologisch Erfgoed van de Directie voor Monumenten en Landschappen is intussen in zijn 25-jarige bestaan uitgegroeid tot een volwaardige instelling die vandaag om haar professionalisme en competenties erkenning geniet in de wereld van het archeologisch onderzoek in België, maar ook binnen de Europese en internationale netwerken. Dit succes is in het bijzonder te danken aan de medewerkers die zich sinds 1990 met deze materie hebben beziggehouden, maar ook aan de vele wetenschappelijke samenwerkingsverbanden die de Directie voor Monumenten en Landschappen sinds vele jaren heeft opgebouwd met de Belgische universiteiten, alsook met twee wetenschappelijke overheidsinstellingen, de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis en het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen. Ik nodig u uit om in dit nummer hun boeiende beroep te ontdekken.

Naast het dossier zijn er twee bijzondere bijdragen. De eerste handelt over een gebouw dat voor de art-decoperiode in Brussel zijn gelijke niet kent: de eigen woning van architect Henry Lacoste in Oudergem. In het tweede wordt het team en de opdracht van de Erfgoedklassen en Burgerschap voorgesteld. Op initiatief van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden met dit project jongeren gesensibiliseerd voor het gewestelijk erfgoed alsook hun kennis en vaardigheden op dit vlak ontwikkeld.

Het tijdschrift *Erfgoed Brussel* is te koop in de boekhandel aan het onthaal van de Sint-Gorikshallen.
Aanbevolen prijs : 10€ (enkel nummer), 20€ (dubbel nummer) en 25€ (extra nummer)



Couverture : Fouilles archéologiques sur le site de Tour et Taxis.
(S. Modin, 2010 © SPBB)



Cover : Opgravingen op de site.
(S. Modin, 2010 © GCB)



Les fouilles durant l'hiver 2014-2015 d'une partie de l'îlot situé derrière la Grand-Place. (ph. de l'auteur, 2014 © SPBB)
De opgravingen tijdens de winter 2014-2015 van een deel van een huizenblok achter de Grote Markt. (foto van de auteur, 2014 © GCB)



Restauration de céramique dans le laboratoire de conservation et de restauration. (I. Cognard, MRAH, 2015 © SPBB)
Keramiekrestauratie in het conservatie- en restauratie-laboratorium. (I. Cognard, MRAH, 2015 © GCB)

Présence Gallo-romaine sur le site de Tour & Taxis à Bruxelles. (S. Modin, 2010 © SPBB)
Gallo-romeinse aanwezigheid op de site van Thurn & Taxis. (S. Modin, 2010 © GCB)



Le géo-archéologue est spécialisé dans l'étude des sédiments et des sols.
(Photo de l'auteur, en 2011 © SPBB - ULB)

De geo-archeoloog is de specialist die zich bezighoudt met de studie van sedimenten en bodemplagen.
(foto van de auteur, 2011 © GCB - ULB)



ANCIEN HÔTEL CANONNE

Implantée au cœur du tissu urbain de la commune d'Ixelles, l'ancienne propriété de E. Canonne (1852-1923), tailleur et chapelier bruxellois, se compose d'une ancienne demeure familiale (architecte J. L. Desmettre), ses dépendances (écuries, remise d'attelages, etc.) et son jardin d'agrément, l'actuel parc Jadot rue du Bourgeois 15. L'ensemble constitue un témoin représentatif et rare de l'habitat de la grande bourgeoisie du début du XX^e siècle, occupé par une famille et le personnel de maison.

En Région bruxelloise, ce type de demeure accompagnée de son jardin d'agrément, a généralement disparu, soit que la propriété ait été lotie, soit que les bâtiments aient été démolis. Même s'il est aujourd'hui affecté en Musée des Enfants et qu'il a subi pour ce faire des transformations, l'hôtel a conservé sa typologie originelle inspirée de l'École française des Beaux-Arts, ainsi que l'ensemble de ses caractéristiques.

L'hôtel présente par ailleurs le grand intérêt d'avoir été préservé dans son jardin d'origine, d'une superficie de près de 70 ares. Ce petit parc paysager présente la particularité de rassembler un grand nombre d'essences variées réparties sur une relativement petite superficie : châtaignier, tulipier, cèdre, hêtre pleureur, platane, araucaria, mûrier, érables, tilleuls... Les nombreuses traces de son aménagement d'origine, telles que pièce d'eau, rocailles, jeu de relief, promenade, sont des témoins de l'histoire des jardins du début de XX^e siècle. Ce jardin constitue un véritable écrin pour l'hôtel, et la végétation qui le compose une masse de verdure importante dans ce quartier.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a décidé, le 18 février, 2016 du classement de l'ancien hôtel Canonne avec ses dépendances et le jardin d'agrément.

VOORMALIG HERENHUIS CANONNE

Het voormalige goed van E. Canonne (1852-1923), een Brusselse hoeden- en kleermaker is gelegen aan de Burgemeesterstraat 16, in het hart van het stedelijk weefsel van de gemeente Elsene. Het omvat de vroegere familiewoning (architect J.L. Desmettre), de bijgebouwen (paardenstallen, schuur voor de bespanningen, enz.) en de siertuin, het huidige Jadotpark. Het vormt een representatieve en zeldzame getuige van de woonvorm van de hogere bourgeoisie in het begin van de twintigste eeuw, waarbij het huispersoneel inwoonde bij een familie.

In het Brussels Gewest is dit type woning met siertuin veelal verdwenen, hetzij omdat het perceel verkaveld werd, hetzij omdat de gebouwen vernield werden. Het herenhuis heeft vandaag weliswaar een museumbestemming als Kindermuseum, en heeft het om die reden enkele verbouwingen ondergaan, maar zijn kenmerken en zijn originele typologie bleven behouden, geïnspireerd door de Franse Ecole des Beaux-Arts.

Verder is het herenhuis erg waardevol omdat het te midden van zijn oorspronkelijke tuin, die bijna 70 are groot is, bewaard bleef. In het landschapspark staat een grote verscheidenheid aan boomsoorten op een betrekkelijk kleine oppervlakte samen: tamme kastanje, tulpenboom, ceder, treurbeuk, plataan, apenboom, moerbeiboom, esdoorn, linde, ... De talrijke sporen van de oorspronkelijke aanleg, zoals een waterpartij, de rocailles, het spel met de reliëfs, een wandelpad, geven een beeld van de geschiedenis van de tuinen in het begin van de twintigste eeuw. Deze tuin vormt een ideaal decor voor de villa, en de plantengroei brengt een belangrijke groenmassa in de wijk.

De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest besliste op 18 februari 2016 het voormalige herenhuis Canonne met zijn bijgebouwen, en de siertuin te beschermen.



L'ancienne propriété d'E. Canonne actuelle Musée des enfants à l'entrée du parc Jadot : situé rue du Bourgeois, 15 à 1050 Ixelles. (Photo © SPBR)
Het voormalige goed van E. Canonne is nu een Kindermuseum bij de ingang van het park Jadot : gelegen Burgemeesterstraat 15 in 1050 Elsene. (Foto © GCB)



Aujourd'hui encore on peut retrouver dans le parc Jadot les nombreuses traces de son aménagement d'origine à l'époque du jardin d'agrément d'E. Canonne.
Vandaag de dag kan men in het park Jadot veel sporen terugvinden van zijn oorspronkelijke inrichting als siertuin van E. Canonne. (Photo © SPBR - Foto © GCB)



Le parc Jadot aujourd'hui dispose d'une aire de jeux destinée aux enfants âgés de 3 à 6 ans avec toboggan, balançoire, jeux sur ressort... (Photo © SPBR)
Het park Jadot heeft nu een speeltuin voor kinderen van 3 tot 6 jaar met glijbaan, schommel, veertorstel... (Foto © GCB)



PROTECTION 2 ORMES - BD DU JARDIN BOTANIQUE

Le gouvernement a inscrit le 04/05/2016 sur la liste de sauvegarde les deux ormes du Boulevard du Jardin Botanique, à la hauteur du croisement avec la Rue du Marais, à Bruxelles.

Avec une circonférence en 2013 respectivement de 248 et 230 cm, ces arbres sont les deuxième et troisième plus gros ormes champêtres de l'inventaire scientifique, qui n'en comprend que 4. Cette essence ayant été pratiquement éradiquée dans les années 1910-1920 puis 1970-1980 par la maladie de la graphiose, ces deux sujets sont d'un intérêt scientifique particulier. Les raisons de leur survie, liées soit à l'isolement, soit à une particularité génétique, mériteraient une étude. Ils ont également valeur d'étalon par rapport aux nouvelles variétés qui commencent à être replantées, de manière à vérifier si l'effet paysager est comparable.

L'orme a la particularité d'un fort contraste de couleur entre le feuillage et l'écorce du tronc et des branches maîtresses, véritable peinture en deux tons. Les deux sujets présentent des couronnes amples, régulières et bien ouvertes.

Des documents iconographiques traitant du Jardin Botanique (gravures et plans) montrent, dès 1830, un double alignement d'arbres sur le boulevard. Il s'agissait d'arbres feuillus, d'environ 8 m, pour un fût de 4 m. En 1905, on retrouve un alignement de mêmes dimensions. Un premier renouvellement a donc été opéré, sans doute en conservant la même espèce. En effet, l'orme a longtemps été une essence privilégiée en plantations d'alignement. Des photos prises en 1950, lors de la construction du tunnel Botanique, montrent les deux arbres actuels, dont la couronne n'a plus fortement évolué depuis, bien que la majeure partie de l'alignement ait été reconstituée avec des platanes. D'un point de vue historique, ces arbres ne remontent donc pas à l'aménagement primitif du boulevard, mais sont les derniers représentants de la deuxième plantation.



Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capital a décidé d'inscrire sur la liste de sauvegarde les deux Ormes du Boulevard du Jardin Botanique à Bruxelles.

De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft besloten om op de beschermingslijst beide iepen van de Boulevard van de planttuin in te schrijven in Brussel.

(© SPFB-GCB)

BESCHERMING 2 IEPEN- KRUIDTUINLAAN

De twee iepen gelegen in Kruidtuinlaan, ter hoogte van de kruising met de Broekstraat, zijn door het regeringsbesluit van 4/5/2016 ingeschreven op de bewaarljst.

Met een omtrek in 2013 van respectievelijk 248 en 230 cm zijn deze bomen de tweede en de derde dikste gladde iepen van de wetenschappelijke inventaris, die er slechts 4 telt. Deze boomsoort was in de jaren 1910-1920 en 1970-1980 haast volledig verdwenen als gevolg van de iepziekte, zodat deze twee exemplaren een bijzondere wetenschappelijke waarde hebben. Dat ze hebben overleefd - hetzij dankzij hun geïsoleerde ligging, hetzij dankzij een genetische bijzonderheid - is een studie waard. Ze hebben ook een referentiewaarde ten opzichte van de nieuwe variëteiten die opnieuw worden aangeplant, om na te gaan of het landschapseffect hetzelfde is.

De iep wordt getypeerd door een sterk kleurencontrast tussen het gebladerte en de schors van de stam en van de dikste takken, als een waar schilderij in twee tinten. De twee bomen hebben wijde, regelmatige en goed openstaande kronen.

Iconografische documenten over de Kruidtuin (etsen en plannen) tonen vanaf 1830 een dubbele bomenrij op de laan. Het betreft bomen met dicht gebladerte van ongeveer 8 m hoog en met een schacht van 4 m. In 1905 blijkt de rooilijn dezelfde afmetingen te hebben. Bij een eerste vervanging werd dus vermoedelijk voor dezelfde soort geopteerd. Geruime tijd werd aan de iep immers de voorkeur gegeven bij de rooilijnbeplanting. Op foto's van 1950, ten tijde van de aanleg van de Kruidtuintunnel, zijn de twee huidige bomen zichtbaar: hun kroon is sindsdien niet meer zoveel geëvolueerd, hoewel het grootste deel van de rooilijn door platanen werd vervangen. Uit historisch perspectief dateren deze bomen dus niet van de eerste aanleg van de laan, maar zijn ze de laatste vertegenwoordigers van de tweede aanplanting.



(© SPFB-GCB)



(© SPFB-GCB)



MAISON 13 RUE SERVAIS-KINET A WOLUWE-SAINT-LAMBERT

L'architecte Antoine Pompe a conçu la maison sise rue Servais-Kinet 13 à Woluwe-Saint-Lambert vers 1922. La remarquable composition de façade est à rapprocher de celle de la clinique du Docteur Van Neck.

La forme triangulaire du porche d'entrée, qui s'enfonce littéralement dans la façade, les linteaux métalliques apparents et le fer forgé reprenant un motif vaguement zoomorphe sont des éléments qui contribuent à l'originalité de la composition. Dépourvue d'élément décoratif, dans le sens traditionnel, la façade montre de façon élégante la structure et l'organisation interne de la maison.

La maison est construite sur un terrain relativement petit de 7 mètres de largeur, sur 11 mètres de profondeur. Le plan est compact et inventif. La disposition originale de la cage d'escalier, au cœur de la maison, ainsi que l'utilisation de demi-niveaux permet de tirer le meilleur parti de l'espace disponible.

La maison est par sa composition, son design et son plan un exemple particulièrement remarquable des réalisations modestes de l'architecte Antoine Pompe.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a décidé le 18 février 2016, d'ouvrir la procédure de classement pour la maison Servais-Kinet 13 à Woluwe-Saint-Lambert.

HUIS SERVAIS-KINETSTRAAT 13 TE SINT LAMBRECHTS WOLUWE

Architect Antoine Pompe ontwierp het pand gelegen aan de Servais-Kinetstraat 13 te Sint-Lambrechts-Woluwe rond 1922. De opmerkelijke gevelcompositie van de woning ligt in de lijn van die van de kliniek van Dokter Van Neck.

De driehoekige vorm van het inkomportaal, dat terugspringt ten opzichte van het gevelvlak, de zichtbare metalen lateien en ijzerwerk met vage zoomorfe vormgeving zijn alle elementen die bijdragen aan de originaliteit van de compositie. Door het bewust vermijden van enig decoratief element, in de traditionele zin van het woord, drukt de gevel op elegante wijze de opbouw en interne organisatie van het gebouw uit.

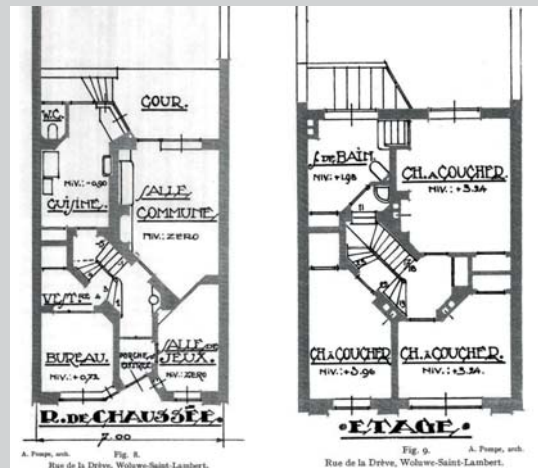
Het gebouw beslaat een relatief klein terreinoppervlak van 7 meter breedte op 11 meter diepte. Het grondplan is compact en inventief. De originele opbouw van de trappenhall en het gebruik van halve niveaus voor de verdiepingen optimaliseert de beperkte beschikbare ruimte.

Het huis vormt zowel in zijn compositie, zijn vormgeving als in de conceptie van het grondplan een bijzonder merkwaardig voorbeeld van de meer bescheiden realisaties van architect Antoine Pompe.

De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest besliste op 18 februari 2016 de procedure tot bescherming in te stellen voor het huis aan de Servais-Kinetstraat 13 te Sint-Lambrechts-Woluwe.



Façade principale de la maison réalisée par Antoine Pompe. Photo d'ensemble van het huis hervezenslijkt door Antoine Pompe. © Photo E. Hennaut - L. Liesens / AAM 2009



Plans de la maison rue ASM-L Servais-Kinet 13 (anc. rue de la Drève), à Woluwe-Saint-Lambert. A. Pompe, Arch. Plannen van het huis Servais-Kinetstraat 13 (voorheen Dreefstraat, in Sint-Lambrechts-Woluwe. A. Pompe, Arch. © Photo E. Hennaut - L. Liesens / AAM 2009)



Maison rue ASM-L Servais-Kinet 13 (anc. rue de la Drève) à Woluwe-Saint-Lambert, 1922. Photo d'époque, l'Emulation, 1924, pl. 35 / Huis Servais-Kinetstraat 13 (voorheen Dreefstraat) om Sint-Lambrechts-Woluwe, 1922. Foto van tijdperk, de Wedijver, 1924, pl. 35. © Photo E. Hennaut - L. Liesens / AAM 2009



Porte d'entrée / Voordeur. © Photo E. Hennaut - L. Liesens / AAM 2009



WIELS

En 1930, Adrien Blomme, l'architecte de la famille Wielemans, réalise la troisième salle de brassage des brasseries Wielemans-Ceuppens sis avenue Van Volxem à Forest. L'immeuble en béton était conçu comme une vitrine. Le dernier brassage a eu lieu à Forest le 29 septembre 1988. Le bâtiment Art Déco a été restauré et transformé en 2005-2007 en tant que Centre d'Art Contemporain. L'inauguration de ce Centre a eu lieu le 25 mai 2007. Beliris a récemment entrepris des travaux au Centre d'Art Contemporain. L'objectif est, d'une part, d'améliorer et d'augmenter la capacité d'accueil et le confort des visiteurs, et, d'autre part, d'améliorer les prestations énergétiques du bâtiment. Le projet concerne la création d'un accès vers la terrasse panoramique en toiture, l'aménagement d'un auditorio, l'installation d'escaliers de secours, l'ajout de cuisines et sanitaires et le réaménagement des ateliers techniques. L'isolation de certains locaux, le remplacement de vitrages et l'installation de puits géothermiques permettront aussi de gagner en performance énergétique. Ces interventions tiennent compte des contraintes de la structure existante du bâtiment et de la qualité de son architecture. Le projet conserve l'intégrité et l'homogénéité des volumes et espaces existants tout en y ajoutant les équipements nécessaires. La rénovation permet au final d'optimiser les activités variées du centre d'art tout en développant la vie culturelle du quartier et ses attraits touristiques.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a décidé de classer définitivement le 18 février 2016, les brasseries maisons Wielemans-Ceuppens sis avenue Van Volxem à Forest.

WIELS

In 1930 ontwerpt Adrien Blomme, architect van de familie Wielemans, de derde brouwzaal van de brouwerijen Wielemans-Ceuppens, gelegen van Volxelaan te Vorst. Het betonnen gebouw werd als een transparant geheel geconcipieerd. De werking van de brouwerij werd stopgezet op 29 september 1988. Het Art-Déco gebouw werd in 2005-2007 verbouwd en gerestaureerd als Centrum voor Hedendaagse Kunst. De inhuldiging vond plaats op 25 mei 2007. Beliris heeft recent werken uitgevoerd aan het Centrum voor Hedendaagse Kunst. Het doel is tweeledig: aan de ene kant wordt het onthaal verbeterd en diens capaciteit verhoogd, aan de andere kant worden de energieprestaties van het gebouw verbeterd. Concreet betekent dit de bouw van een toegang naar het panoramische dakterras, de inrichting van een auditorium, de installatie van brandtrappen, nieuwe keukens en sanitaire ruimtes, en de herinrichting van technische ateliers. Verder worden bepaalde lokalen geïsoleerd, venster vervangen en geothermische putten gegraven om het energieverbruik te verminderen. Deze ingrepen houden rekening met de beperkingen van de bestaande structuur en de architectuur van het gebouw. Het project bewaart de integriteit en homogeniteit van de bestaande volumes, terwijl het de nodige uitrustingen toevoegt. Tot slot biedt de renovatie de mogelijkheid om de uiteenlopende activiteiten van het kunstencentrum te optimaliseren en zo bij te dragen aan het culturele leven van de wijk en diens toeristische trekpleisters.

De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest besliste op 18 februari 2016 de huizen Vaes-Pompe aan de Berkenlaan nr29-31 in Watermaal-Bosvoorde definitief te beschermen.



L'objectif est d'optimiser les activités variées du centre d'art tout en développant la vie culturelle du quartier et ses attraits touristiques.

De doelstelling bestaat erin om de diverse activiteiten van het kunstencentrum te optimaliseren en het cultureel leven in de wijk, met haar toeristische troeven, verder te ontwikkelen.
(Alfred de Ville de Goyet © SPBR - GC8)



Beliris a récemment entrepris des travaux d'isolation au Centre d'Art Contemporain afin d'améliorer les prestations énergétiques du bâtiment. Beliris heeft zojuist het Centrum voor Hedendaagse Kunst geïsoleerd met het oog op het optimaliseren van de energieprestaties van het gebouw.
(Alfred de Ville de Goyet © SPBR - GC8)



Le projet concerne entre autres la création d'un accès (vitré) vers la terrasse panoramique en toiture. Het project betreft onder meer de constructie van een nieuwe glazen toegang tot het panoramisch dakterras.
(Alfred de Ville de Goyet © SPBR - GC8)



En mai 2007 le bâtiment Art Déco a été restauré et transformé en tant que Centre d'Art Contemporain.

Het art deco-gebouw werd in mei 2007 gerestaureerd en herbestemd als Centrum voor Hedendaagse Kunst.
(Alfred de Ville de Goyet © SPBR - GC8)



MAISONS VAES-POMPE

L'ensemble de l'avenue des Bouleaux regroupe deux constructions commandées en même temps par Fernand Vaes et Joséphine Pompe en 1923. Ses caractéristiques et son intérêt sont identiques aux autres immeubles construits par Antoine Pompe ; ils résident dans la réflexion architecturale, la sobriété des matériaux mis en œuvre et l'innovation dont fait preuve l'architecte. Dominant l'avenue des Bouleaux, ces deux maisons sont implantées sur un talus et sont voisines, au n°27, d'une autre maison du même architecte construite en 1923-1924.

L'implantation, en hauteur et parallèle à la rue, témoigne d'une audace particulière pour l'époque. La sobriété des constructions liée à la fonctionnalité de son concept architectural fait preuve d'un changement de mentalité face à l'architecture de cette époque. Tout comme pour la maison Stevens, Pompe élimine volontairement tout élément décoratif inutile et met l'accent sur la largeur de cette façade uniforme, implantée en hauteur par rapport à la rue et sur la fonctionnalité des espaces intérieurs. Les fenêtres sont situées dans le plan de la façade, sans embrasure, et sans appui saillant et simplement marquées par le jeu de briques posées sur chant qui anime l'organisation sobre de la façade.

Ces maisons comptent parmi les réalisations plus modestes de Pompe et revêtent une importante valeur architecturale aussi bien qu'urbanistique. Ces réalisations témoignent de manière concluante de l'influence de l'architecture domestique anglaise sur l'œuvre de l'architecte bruxellois. De plus, son implantation en hauteur par rapport à l'espace public ainsi que l'aménagement paysager de la zone de recul témoignent d'une réflexion urbanistique intéressante et donne à cet ensemble une présence toute particulière.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a décidé de classer définitivement le 18 février 2016, les maisons Vaes-Pompe n°29-31 rue Berken à Watermael-Boitsfort.

HUIZEN VAES-POMPE

Het geheel van de Berkenlaan groepeert twee constructies die tegelijkertijd besteld werden door Fernand Vaes en Joséphine Pompe in 1923. Zijn karakteristieken en zijn waarde zijn identiek aan de andere gebouwen die door Antoine Pompe opgetrokken werden. Ze zijn te situeren in de architecturale reflectie, de soberheid van de gebruikte materialen en de innovatie waarvan de architect blijk geeft. Deze twee huizen zijn ingeplant op een talud en domineren de Berkenlaan. Naast de gekoppelde woningen, op het nr. 27, werd in 1923-1924 een andere huis van dezelfde architect gebouwd.

De inplanting, in de hoogte en parallel aan de straat getuigt van een uitzonderlijke durf voor die tijd. De soberheid van de constructies verbonden aan de functionaliteit van het architecturaal concept bewijzen de mentaliteitsverandering ten opzicht van de architectuur in deze periode. Net zoals voor het huis Stevens elimineert Pompe bewust elk onnodig decoratief element. Hij legt het accent op de lengte van de gevel, op een hoogte evenwijdig aan de straat, en de functionaliteit van de binnenruimten. De vensters zijn in het plan van de gevel gevat, zonder binnenzijde van de muuropening, en zonder uitspringende vensterleuning. ze worden eenvoudig gemarkeerd door het spel van de in rollaag geplaatste bakstenen die de organisatie van de sobere gevel animeren.

Deze huizen maken deel uit van de meest bescheiden woningen van Pompe en hebben een belangrijke architecturale en stedenbouwkundige waarde. Deze realisaties getuigen op overtuigende wijze van de invloed van de Engelse huiselijke architectuur op de Brusselse architect.. Daarenboven is de inplanting in de hoogte ten opzichte van de openbare ruimte evenals de landschappelijke inrichting van de voortuin getuigt van een interessante stedenbouwkundige reflectie en verleent aan dit geheel een bijzondere aanwezigheid. Pompe opgetrokken werden.

De Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest besliste op 18 februari 2016 de huizen Vaes-Pompe aan de Berkenlaan nr29-31 in Watermaal-Bosvoorde definitief te beschermen.





BRUXELLES PATRIMOINES 18 – LES HÔTELS COMMUNAUX

Ce dix-huitième numéro de la revue Bruxelles Patrimoines est consacré aux hôtels communaux.

La maison communale ou l'hôtel de ville sont des points de repères importants dans la vie des Bruxellois. Ces bâtiments appartiennent au patrimoine communal et en abritent aussi une importante part artistique et historique. Dans une déclinaison de styles, du plus ancien au plus récent, du plus monumental au plus modeste, chacun d'entre eux est le reflet de l'époque de son édification mais aussi des décennies qui suivirent, apportant leurs transformations et adaptations à une réalité toujours en évolution depuis le XIX^e siècle.

Découvrez ensuite Bruxelles vue du ciel au moyen de l'application BruCiel et voyagez tout au long du XX^e siècle grâce aux campagnes successives de photographies aériennes verticales aujourd'hui proposées à la consultation en ligne et complétées de nombreux autres documents photographiques issus des collections publiques. Un bel exemple de l'accessibilité toujours plus grande du patrimoine historique pour tout un chacun grâce aux outils numériques.

Enfin, ce numéro ouvre ses colonnes aux citoyens auxquels s'adressait le concours photographique « Et vous ? Comment voyez-vous le patrimoine bruxellois ? » organisé en 2015 par la Direction des Monuments et Sites. Les photographies sélectionnées illustrent une vision du patrimoine différente de celle des experts, un regard plus ancré dans le vécu du patrimoine urbain quotidien.

La Revue Bruxelles Patrimoine est vendue en librairie à l'accueil des Halles Saint-Géry. Prix conseillé : 10 €

BRUSSEL ERFGOED 18 – DE GEMEENTEHUIZEN

Dit 18de nummer van het tijdschrift Erfgoed Brussel staat in het teken van de gemeentehuizen.

Het gemeentehuis of het stadhuis zijn belangrijke referentiepunten in het leven van de Brusselaars. Deze gebouwen behoren tot het gemeentelijk erfgoed, waarvan ze ook een belangrijk artistiek en historisch gedeelte huisvesten. In een veelheid van stijlen, van de oudste tot de meest recente, van de meest monumentale tot de meest bescheiden, is elk van die gebouwen een afspiegeling van de periode waarin het gebouwd is, maar ook van de volgende decennia waarin zij omgevormd en aangepast werden aan een realiteit die zich nog steeds ontwikkelt sinds de 19e eeuw.

Wij nodigen u vervolgens uit om Brussel vanuit de lucht te ontdekken door middel van de website HemelsBrussel. Reis doorheen de 20de eeuw dankzij de opeenvolgende campagnes van verticale luchtfoto's die nu geschikt gemaakt voor online raadpleging, aangevuld met vele andere iconografische documenten uit de openbare collecties. Een mooi voorbeeld van hoe het historisch erfgoed dankzij digitale tools steeds toegankelijk wordt voor iedereen.

Dit nummer opent tot slot zijn kolommen voor de inwoners tot wie de fotowedstrijd "En u? Hoe ziet u het Brussels erfgoed?" was gericht die in 2015 werd georganiseerd door de Directie Monumenten en Landschappen. De gekozen foto's illustreren een andere visie op het erfgoed dan die van de experts, een zienswijze die meer verankerd is in de geschiedenis van het dagelijkse stedelijke erfgoed.

Het tijdschrift Erfgoed Brussel is te koop in de boekhandel aan het onthaf van de Sint-Gorikshallen.

Aanbevolen prijs : 10 €



Hôtel communal de Forest (georgesdekinder.com/CSPRB)



Gemeentehuis van Vorst (georgesdekinder.com/GOB)



Maison communale de Laeken, Boulevard Émile Bockstaal 246.
Gemeentehuis van Laeken, Émile Bockstaallaan 246.



Hôtel communal de Schaerbeek, Place Colignon 1.
Gemeentehuis van Schaerbeek, Colignonplaats 1.
(Allied de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



Hôtel communal d'Auderghem, Boulevard du Souverain 175.
Gemeentehuis van Oudergem, Vorstlaan 175.
(Allied de Ville de Goyet © SPRB - GCB)

La basilique de Koekelberg est un monument du XIX^e siècle, dont les étapes de construction se retrouvent complètement dans BruCiel.

De basiliek van Koekelberg is een monument van de 19e eeuw, waarvan de bouwfasen volledig in HemelsBrussel te zien zijn.





LE PARC MARIE-JOSÉ

Situé sur la commune de Molenbeek-Saint-Jean, le parc Marie-José, d'une superficie de 4ha, se trouve dans un périmètre fort urbanisé. L'endroit se veut à vocation sociale avec ses infrastructures sportives et de loisirs. Autrefois, le parc a fait partie de la propriété Oostendaele, constituée de zones marécageuses de la vallée du Molenbeek, où trois étangs avaient été creusés. C'est l'architecte-paysagiste Louis Van der Swaelen, à qui l'on doit les aménagements des cités-jardins, Le Logis et Floréal à Watermael-Boitsfort, qui transforme l'ancienne propriété Oostendaele en parc public par la création de quelques drèves, de pelouses et de nouveaux chemins invitant à la promenade.

Inscrit sur la liste de sauvegarde du patrimoine bruxellois, ce parc vient de subir des travaux de restauration en profondeur. Les trois étangs ont été curés et remis en état, et une série de noues ont été créées, permettant de récolter les eaux provenant des talus fort accidentés sur une partie du parc. La plaine de jeux a été complètement remaniée et un travail de nettoyage de la rocaille a été effectué. Le parc a fait également l'objet d'un recensement de l'avifaune. Du point de vue de la flore, on remarque de nombreux arbres faisant partie des arbres remarquables répertoriés sur l'ensemble du territoire de Bruxelles.

Le parc Marie-José est inscrit sur la liste de sauvegarde du patrimoine Bruxellois depuis le 25/02/1999.

HET MARIE-JOSÉPARK

Het Marie-Josépark, 4 hectare groot, bevindt zich in de gemeente Sint-Jans-Molenbeek, in een sterk verstedelijkte omgeving. Het is een ontmoetingsplaats met sportinfrastructuur en ontspanningsmogelijkheden. Vroeger behoorde het park tot het landgoed Oostendaele, dat bestond uit moerasgebieden en de Molenbeekvallei, waarin drie vijvers werden uitgegraven. Landschapsarchitect Louis Van der Swaelen, aan wie we ook de inrichting van de tuinvijvers Le Logis en Floréal in Watermaal-Bosvoorde te danken hebben, vormde het voormalige landgoed Oostendaele om tot een openbaar park door enkele dreven, grasperken en nieuwe paden aan te leggen die tot kuieren uitnodigden.

Dit park, dat opgenomen is op de bewaarlĳst van het Brussels erfgoed, heeft grondige restauratiewerken ondergaan. De drie vijvers werden uitgebaggerd en hersteld, en er werden greppels gegraven die het water opvangen dat afkomstig is van de sterk hellende bermen in een deel van het park. Het speelplein werd volledig heraangelegd en de rocaille werd schoongemaakt. Daarnaast werd een inventaris opgemaakt van de vogelsoorten in het park. Qua flora vermelden we dat heel wat bomen die hier groeien, opgenomen zijn in de lijst van de opmerkelijke bomen op het Brussels grondgebied.

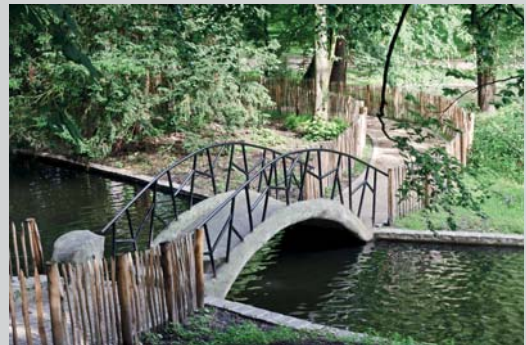
Het Marie-Josépark is op de bewaarlĳst van het Brussels erfgoed sinds 25/02/1999.



Le parc Marie-José situé sur la commune de Molenbeek-Saint-Jean.
Het park Marie-José gelegen in de gemeente van Molenbeek-Saint-Jean.
(Alfred de Ville de Goyet © SPBR - DMS / GOB - DML)



Le parc Marie-José où trois étangs avaient été creusés par l'architecte-paysagiste Louis Van der Swaelen.
Het park Marie-José waar drie vijvers door landschapsarchitect Louis Van der Swaelen werden gegraven.
(Alfred de Ville de Goyet © SPBR - DMS / GOB - DML)



Inscrit sur la liste de sauvegarde du patrimoine bruxellois, ce parc vient de subir des travaux de restauration en profondeur.
Dit park, dat opgenomen is op de bewaarlĳst van het Brussels erfgoed, heeft grondige restauratiewerken ondergaan.
(Alfred de Ville de Goyet © SPBR - DMS / GOB - DML)



On y a répertorié de nombreux arbres remarquables.
Men heeft er talrijke merkwaardige bomen geïnventariseerd.
(Alfred de Ville de Goyet © SPBR / GOB)



VILLA "LES IRIS"

La villa "Les Iris" est érigée avenue de Tervueren n° 28 à Etterbeek en 1898 dans le style Art Nouveau d'après les plans de l'architecte Jules Barbier. La façade à rue a été adaptée en 1924 en style Art déco.

La villa fut construite un an après l'aménagement de l'avenue de Tervueren. Afin de préserver le caractère paysager de l'avenue, des prescriptions strictes ont été imposées à l'époque, telles que l'aménagement d'un jardinet avant, délimité par une grille en fer forgé sur un socle en pierre bleue. La villa "Les Iris" conserve toujours sa configuration d'origine, iconique dans le quartier.

Les façades latérale gauche et arrière ont conservé leur authenticité avec leurs châssis d'origine décorés de vitraux et leurs sgraffites (aujourd'hui effacés) en style Art Nouveau. La structure interne pourvue de riches décorations, caractéristiques de l'Art Nouveau, est conservée. La décoration a été exécutée par des artistes et des hommes de métier et fait preuve d'originalité en ce qui concerne tant les menuiseries que les mosaïques, les manteaux de cheminées en marbre, etc.

Jules Barbier fut un architecte de talent, déjà très réputé à l'époque du projet de la maison "Les Iris". Il fut formé à l'atelier de J.J. Van Ysendijck où il collabora aux plans de la maison communale de Schaarbeek de style néo-Renaissance flamande où la décoration occupe une place importante. Il réalisa également de nombreuses restaurations de bâtiments historiques. Vu son expertise, il lui fut demandé de réaliser le quartier pittoresque « Bruxelles-kermesse » à l'Exposition universelle de 1910.

Il réalisa une œuvre architecturale restreinte mais de qualité principalement en région bruxelloise où il reçut des commandes de maisons bourgeoises de styles très variés.

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure de classement comme monument le 28/05/2016.

DE VILLA 'LES IRIS'

De villa 'Les Iris' werd aan de Tervurenlaan nr 28 in Etterbeek in 1898 in art-nouveaustijl opgetrokken naar de plannen van architect Jules Barbier. De straatgevel werd in art-decostijl aangepast in 1924.

Toen de villa gebouwd werd was de Tervurenlaan nog maar pas opengesteld. De laan was ontworpen met een landschappelijk karakter. Om dit te vrijwaren werden er voor de bebouwing strikte voorschriften opgelegd zoals een voortuin afgesloten door een smedijzeren hekken op hardstenen sokkel. Villa 'Les Iris' heeft nog steeds deze oorspronkelijke configuratie bewaard en is hierdoor beeldbepalend in de wijk.

De zij- en achtergevel zijn in hun authenticiteit bewaard en bezitten nog hun oorspronkelijk raamwerk met glasramen en (vervaagde) sgraffitti in art-nouveaustijl. De inwendige structuur met een rijkelijke decoratie, kenmerkend voor de art nouveau is bewaard gebleven. De decoratie werd uitgevoerd door kunstenaars en vaklui die originele ontwerpen uitvoerden zowel voor de glas-in-loodramen, als voor het houtschrijnwerk, de mozaïeken, marmeren schoorsteenmantels, enz.

Jules Barbier was een talentvolle architect die reeds een reputatie had opgebouwd toen hij dit huis ontwierp. Hij werd opgeleid in het atelier van J.J. Van Ysendijck en werkte mee aan de plannen van het gemeentehuis van Schaarbeek in neo-Vlaamse renaissancestijl waarin veel aandacht wordt besteed aan de decoratieve uitwerking. Hij realiseerde ook tal van restauraties van historische gebouwen. Omwille van zijn expertise werd op hem beroep gedaan voor de realisatie van het pittoreske gedeelte "Bruxelles-Kermesse", op de wereldtentoonstelling van 1910.

Hij liet een beperkt, maar kwalitatief architecturaal oeuvre na voornamelijk in het Brussels waar hij vooral opdrachten kreeg voor burgerwoningen die zeer gevarieerd waren in stijl.

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot instelling van de procedure tot bescherming als monument van de 28/05/2016.



Façade avant de la villa « Les Iris » avenue de Tervueren n° 28 à Etterbeek.
Voortuin de villa 'Les Iris' aan de Tervurenlaan nr 28 in Etterbeek.
(Alfred de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



La façade à rue a été modifiée en 1924 en style Art Déco.
De straatgevel werd in art-decostijl gewijzigd in 1924.
(Alfred de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



Le jardinet avant, délimité par une grille en fer forgé sur un socle en pierre bleue.
De voortuin afgesloten door een smedijzeren hekken op hardstenen sokkel.
(Alfred de Ville de Goyet © SPRB - GCB)



LE PARC DU CHÂTEAU DU KARREVELD

Repris sur le territoire de Molenbeek-Saint-Jean, le parc du Karreveld est agrémenté d'un château-ferme datant des 16^e et 17^e siècle qui aujourd'hui abrite l'échevinat de la culture de Molenbeek et est surtout utilisé à vocation culturelle. La commune de Molenbeek-Saint-Jean en devint propriétaire au début des années 1930, en l'achetant au Comte de Villegas. Le domaine du Karreveld devient en 1952 un jardin public. Les douves du château-ferme, alimentées par plusieurs sources ont été transformées en un petit étang situé à l'avant du château-ferme. A l'arrière on retrouve un petit jardin à la française aménagé autour d'une pièce d'eau en forme de croix, ponctué d'ifs taillés en cônes. Le reste du parc s'ouvre sur de grandes pelouses bordées par un chemin périphérique. L'ensemble des limites du parc, sont habillées par l'alternance de haies, buissons, arbustes et arbres formant un écran vert, qui isole le parc de son environnement urbain.

Le parc vient de subir ces deux dernières années, une profonde restauration sur l'ensemble de la cour d'honneur, des entrées, des chemins, qui ont complètement été remaniés, ainsi qu'un travail important sur l'étang et la qualité de l'eau. Ce lieu regorge également de nombreux arbres et d'essences très variées, dont certains sont considérés comme arbres remarquables (Cèdres de l'Himalaya, de l'Atlas ou du Liban, Cryptomeria du Japon, Pins noirs, d'if d'Europe, Thuja géant,...).

Le parc et le château Karreveld ont été classés le 10/11/1955.

HET PARK VAN HET KARREVELDKASTEEL

Het Karreveldpark, gelegen op het grondgebied van Sint-Jans-Molenbeek, wordt opge-luisterd door een kasteelhoeve uit de 16e en 17e eeuw, waar tegenwoordig de schepen van cultuur is gehuisvest en die vooral voor culturele doeleinden wordt gebruikt. De gemeente Sint-Jans-Molenbeek werd begin jaren 1930 eigenaar van het goed, door het te kopen van graaf de Villegas. Het domein Karreveld werd in 1952 een openbare tuin. De vesting-gracht van de kasteelhoeve, gevoed vanuit diverse bronnen, werd omgevormd tot een kleine vijver aan de voorkant van het gebouw. Aan de achterkant bevindt zich een kleine tuin in Franse stijl, aangelegd rond een kruisvormige waterpartij en met regelmatig ingeplante, kegelvormig gesnoeide taxussen. De rest van het park geeft uit op brede gazons, omgeven door een randpad. De grenzen van het park zijn omzoomd door een afwisseling van hagen, bosjes, struiken en bomen die een groen scherm vormen dat het park afscheidt van de stedelijke omgeving.

Het park is de afgelopen twee jaar grondig gerestaureerd. Het voorplein, de ingangen, de paden werden volledig opgefrist, en ook de vijver en de waterkwaliteit werden aangepakt. In het park vindt men zeer talrijke en uiteenlopende boomsoorten. Sommige exemplaren zijn opmerkelijke bomen (Himalaya-, Atlas-, Japanse of Libanonceder, zwarte den, Europese taxus, reuzenlebensboom, ...).

Het park en het kasteel Karreveld werden op 10/11/1955 beschermden.



Le parc du Karreveld est agrémenté d'un château-ferme qui abrite l'échevinat de la culture de Molenbeek. (Eric Stalder © SPBB - DMS)
De slotgracht van het kasteel-stevig werd in een kleine vijver gelegen aan de voorkant van het kasteel-stevig veranderd. (Eric Stalder © GCB - DML)



Les douves du château-ferme ont été transformées en un petit étang situé à l'avant du château-ferme. (Eric Stalder © SPBB - DMS)
De slotgracht van het kasteel-stevig werd in een kleine vijver gelegen aan de voorkant van het kasteel-stevig veranderd. (Eric Stalder © GCB - DML)



Le parc vient de subir, une profonde restauration sur l'ensemble de la cour d'honneur. (Eric Stalder © SPBB - DMS)
Het park heeft zijstijf ondergaan, een diepe restauratie op het geheel van het hof van eer. (Eric Stalder © GCB - DML)



Le parc regorge également de nombreux arbres et d'essences très variées.
Het park vloekt eveneens van talrijke bomen en zeer gevarieerde benzine over.
(Eric Stalder © SPBB / GCB - DMS / DML)



DÉCOUVERTE D'UN PORTAIL BAROQUE AVENUE MICHEL-ANGE

Le portail d'accès occidental du 17^e siècle de l'ancienne église Sainte-Catherine aujourd'hui démolie a été localisé et identifié comme l'actuel accès à l'ancien atelier du sculpteur Jules Lagae (1862-1931) au n° 8 de l'avenue Michel-Ange à Bruxelles.

Lors d'une visite de l'immeuble situés n° 8-10 avenue Michel-Ange, la cellule inventaire de la Direction des Monuments et Sites a constaté des marques de tailleurs de pierre sur le portail en pierre bleue de l'atelier. Celles-ci ont été identifiées comme étant celles du tailleur de pierre Jean Delfontaine (env. 1580-1667). Nous sommes donc en présence d'un portail baroque authentique et non pas d'une interprétation du 19^e siècle de celui-ci en style néo-baroque.

Après une étude approfondie, l'objet a pu être identifié comme étant le portail occidental de l'ancienne église Sainte-Catherine de Bruxelles rue Ste-Catherine, qui fut démolie/démantelée dès 1893, année durant laquelle Jules Lagae a fait construire son atelier avenue Michel-Ange.



Elevation de l'église Sainte-Catherine, 1849-1850.
Copié sur plan de Sint-Katelijnkerk, 1849-1850.
(© SAB/PP 64)



Elevation de l'atelier Jules Lagae de 1893.
Copié sur plan de l'atelier Jules Lagae uit 1893.
(© SAB/OW 14479)



Vue actuelle du portail comme entrée vers l'ancien atelier Jules Lagae.
Huidig zicht van het portaal als inkom naar het voormalige atelier Jules Lagae.
(Photo/ foto september 2014 Wim Keno © GGB - DMJ)

ONTDEKKING VAN EEN PORTIEK IN BAROK IN DE MICHELANGELOLAAN

De 17e eeuwse westelijke toegangspoort van de afgebroken Sint-Katelijnkerk werd gelokaliseerd en geïdentificeerd als toegang tot het voormalige beeldhouwersatelier van Jules Lagae (1862-1931) in de Michelangelostraat 8 te Brussel.

Naar aanleiding van een bezoek van de cel Inventaris van de Directie Monumenten en Landschappen aan de panden gelegen Michelangelolaan 8-10 werden op het hardstenen portaal van het atelier steenkapperstekens waargenomen. Deze werden geïdentificeerd als zijnde die van steenhouwer/kapper Jean Delfontaine (ca. 1580-1667), m.a.w. het betrof een authentiek barokportaal en geen 19e eeuwse interpretatie ervan in neo-barokstijl.

Deze piste werd verder uitgediept en onderzocht waardoor het kon worden geïdentificeerd als het gedemonteerde westportaal van de voormalige Sint-Katelijnkerk van Brussel st-Katelijnestraat, die vanaf 1893 werd afgebroken/ontmanteld, hetzelfde jaar dat Jules Lagae zijn atelier liet bouwen in de Michelangelolaan.



Vue de dessus du studio Jules Lagae, à l'arrière de la parcelle avenue Michel-Ange 8-10 à Bruxelles.
Bovenzichtsicht van het atelier Jules Lagae achteraan het perceel in de Michelangelolaan 8-10 te Brussel.
(Photo/ foto september 2014 Wim Keno © GGB - DMJ)



Les Maisons situées avenue Michel-Ange 8-10 à Bruxelles.
La porte d'entrée au n° 8 donne accès à l'ancien atelier Jules Lagae.
De woningen op de Michelangelolaan 8-10 te Brussel.
De inrijpoort op nr. 8 geeft toegang tot het voormalige atelier Jules Lagae.
(Photo/ foto september 2014 Tom Verhulst © GGB - DMJ)



LA RESTAURATION DES GALERIES FUNÉRAIRES AU CIMETIÈRE DE MOLENBEEK

Après 160 jours de travail, la restauration des galeries funéraires au cimetière de Molenbeek a été réceptionnée. Les galeries funéraires forment un ensemble architectural remarquable et a été classé comme monument par l'arrêté du 22 mars 2007 pour son intérêt historique, artistique, esthétique et social.

Le cimetière communal de Molenbeek a été dessiné par l'architecte Joseph Praet et inauguré le 16 août 1864. Les galeries funéraires sont situées à un endroit bien visible, dans le prolongement de l'allée d'honneur. Elles ont été érigées entre 1880 et 1910 en plusieurs phases. Les premières galeries ont commencé en 1880, d'après les plans de R. Rysman, géomètre-architecte (communal). Le pavillon octogonal à coupole n'a été conçu qu'en 1903 par l'inspecteur communal des travaux publics J.B. Janssen et construit en 1905.



Vue sur la coupole depuis l'axe central, avant la restauration.

Zicht op de koepel vanuit de centrale gang voor aanvang van de restauratie.

(Photo mars 2015 Tom Verhulst © SPB - DMS / Foto maart 2015 Tom Verhulst © GCB - DML)



Vue sur la coupole depuis l'extérieur de l'axe central, après la restauration.

Zicht op de koepel langs de buitenzijde van de centrale gang na de restauratie.

(Photo avril 2016 Tom Verhulst © SPB - DMS / Foto april 2016 Tom Verhulst © GCB - DML)



Vue sur l'extérieur de l'axe central, après la restauration.

Zicht op de buitenzijde van de centrale gang na de restauratie.

(Photo avril 2016 Tom Verhulst © SPB - DMS / Foto april 2016 Tom Verhulst © GCB - DML)



Vue aérienne de l'axe central pendant le montage de la structure métallique de la verrière.

Bovenaanzicht van de centrale gang tijdens de opbouw van de nieuwe lichtstrook. Montage van de ijzerstructuur.

(Photo janvier 2016 Tom Verhulst © SPB - DMS / Foto januari 2016 Tom Verhulst © GCB - DML)



Vue dans l'axe central après la restauration.

Zicht in de centrale gang na de restauratie.

(Photo avril 2016 Tom Verhulst © SPB - DMS / Foto april 2016 Tom Verhulst © GCB - DML)

DE RESTAURATIE VAN DE GRAFGALERIJEN OP DE BEGRAAFPLAATS VAN MOLENBEEK

Na 160 werkdagen werd de restauratie van de graf galerijen op de begraafplaats van Molenbeek opgeleverd. De graf galerijen vormen een merkwaardig architecturaal geheel en werd als monument beschermd volgens regeringsbesluit van 22 maart 2007 vanwege hun historische, artistieke, esthetische en sociale waarde.

De gemeentelijke begraafplaats van Molenbeek werd ontworpen door architect Joseph Praet en ingehuldigd op 16 augustus 1864. De graf galerijen staan op een zichtbare plaats in het verlengde van de erelelan. Ze werden in verschillende fasen gebouwd tussen 1880 en 1910. De eerste galerijen werden gebouwd naar plannen van de (gemeentelijk) landmeter-architect R. Rysman. Het achthoekige paviljoen met koepel werd pas in 1903 ontworpen door gemeentelijk inspecteur van openbare werken J.B. Janssen en in 1905 gebouwd. De architecturale verhoudingen en de sobere stijl verlenen aan het geheel een statig karakter.

BRUXELLES PATRIMOINES N°21 – VICTOR BESME

Le 21^{ème} numéro de Bruxelles Patrimoines célèbre une figure complexe et exceptionnelle du patrimoine urbanistique de notre ville-région : celle de Victor Besme. On doit à ce fonctionnaire provincial du Brabant, affecté à penser l'aménagement d'un territoire périurbain, d'avoir dessiné et balisé les lignes fortes des grands tracés urbains contemporains et de l'agencement des quartiers qui composent aujourd'hui la Région de Bruxelles-Capitale. Grâce à des archives familiales en grande partie inédites, le remarquable héritage urbanistique de cet étonnant personnage de l'histoire de notre capitale bénéficie d'un éclairage de choix.

Les deux articles de la section Varia annoncent la thématique annuelle de 2017 qui fera dialoguer « patrimoine et nature ». Tandis que le mémorial britannique de la bataille de Waterloo, inscrit dans l'écrin du cimetière d'Evere, vient de connaître une nouvelle restauration, l'histoire de la propriété familiale Hap, devenue parc Jean-Félix Hap, à Etterbeek, appelle à une riche réaffectation de ce lieu de mémoire. La qualité de ces contributions rappelle toute l'importance des rapports circonstanciés de restauration ainsi que des études historiques préalables aux interventions, auxquels les pages de la revue Bruxelles Patrimoines ont choisi de s'ouvrir régulièrement.

La Revue Bruxelles Patrimoine est vendue en librairie et à l'accueil des Halles Saint-Géry.

Prix conseillé : 10 €

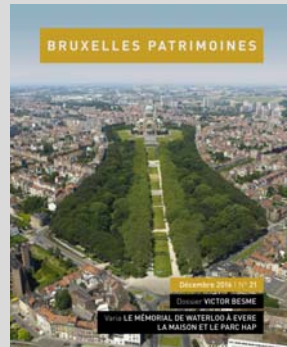
BRUXELLES ERFGOED NR 21 – VICTOR BESME

Het 21^{ste} nummer van Erfgoed Brussel brengt een ode aan Victor Besme, een complexe en uitzonderlijke persoonlijkheid die zijn stempel drukte op het stedenbouwkundig erfgoed van ons stadsgewest. Als ambtenaar van de provincie Brabant, belast met de inrichting van het voorstedelijke grondgebied rond Brussel, tekende hij de krachtlijnen uit van de grote stedelijke tracés en van de inrichting van de wijken die vandaag het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vormen. Dankzij familiearchieven, die tot nog toe nauwelijks ontsloten waren, kon de opmerkelijke stedenbouwkundige nalatenschap van deze veelzijdige persoonlijkheid vanuit meerdere invalshoeken worden belicht.

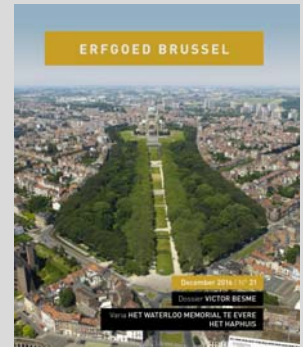
De beide artikels van de rubriek Varia kondigen het jaarthema van 2017 aan: de wisselwerking tussen erfgoed en natuur. Zo werd het Britse gedenkteken van de Slag van Waterloo, ingebed in het groene kader van het kerkhof van Evere, onlangs opnieuw gerestaureerd. De boeiende geschiedenis van het domein van de familie Hap in Etterbeek, het huidige Jean-Félix Happark, nodigt op haar beurt uit tot een uitgekende herbestemming. Uit de kwaliteit van deze bijdragen blijkt nogmaals het belang van grondige restauratierapporten en voorafgaand historisch onderzoek, een thematiek die regelmatig aan bod komt in het tijdschrift Erfgoed Brussel.

Het tijdschrift Erfgoed Brussel is te koop in de boekhandel en aan het onthaf van de Sint-Gorikshallen.

Aanbeloven prijs : 10 €



Vue sur la basilique de Koekelberg. (W. Robberechts, 2006 © SPRB)



Zicht naar de Basiliek van Koekelberg. (W. Robberechts, 2006 © SPRB)



Vue de l'avenue de Tervuren depuis le parc du Cinquantiennaire.
Gezicht op Tervurenvlaan vanaf het Jubelpark.
(A. de Ville de Goyer © SPRB-GC18)



Vue du mémorial de la bataille de Waterloo, après les travaux de restauration.
Het Waterloo-Memorial na restauratie.
(A. de Ville de Goyer © SPRB-GC18)



(© Fonds Victor Besme)



Plaque commémorative avant et après traitement.
Gedenkplaat voor en na behandeling.
(© Metafusa)

LA FORÊT DE SOIGNES SUR LA VOIE DU PATRIMOINE MONDIAL ?

L'évaluation de la candidature de la Forêt de Soignes sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO est en cours. Cette évaluation menée par l'Union internationale pour la conservation de la nature débouchera sur une recommandation au Comité du Patrimoine Mondial en juin prochain où le dossier des Forêts de hêtres d'Europe devrait être examiné.

Dans ce cadre, ce sont les particularités et mécanismes de gestion des réserves intégrales des trois Régions qui sont visées car elles constituent des réservoirs génétiques exceptionnels.

Treize pays européens participent à cette initiative, le Comité de l'UNESCO ayant émis le vœux de compléter le réseau européen de forêts de hêtres authentiques, après avoir reconnu précédemment des hêtraies primaires et anciennes dans les Carpates et en Allemagne.

Pour mener à bien ce dossier et répondre aux exigences de l'UNESCO, les secteurs du Patrimoine et de la Nature des trois Régions travaillent de concert. Des consultations sont également menées pour mieux cerner les valeurs culturelles de la Forêt.

Le dossier de l'Unesco est consultable sur le site : www.unesco.org

WORDT HET ZONIËNWOUDE WERELDERFGOED?

Momenteel wordt de kandidatuur van het Zoniënwoud voor de UNESCO-Werelderfgoedlijst geëvalueerd. Na deze evaluatie formuleert de Wereldunie voor het Natuurbehoud een aanbeveling aan de Commissie voor het Werelderfgoed in juni 2017, wanneer het dossier van de beukenbossen in Europa onderzocht wordt.

In dit kader gaat de aandacht naar het beheer - in al zijn eigenheden en mechanismen - van de ongeschonden bosgebieden in de drie Gewesten met hun uitzonderlijke genetische rijkdommen.

Dertien Europese landen nemen aan dit initiatief deel. Nadat het UNESCO-comité eerst de primaire en oude beukenwouden in de Karpaten en in Duitsland erkend had, heeft het zijn voornemen bekendgemaakt om het Europese netwerk van authentieke beukenwouden te vervolledigen.

Om dit dossier tot een goed einde te brengen en om te beantwoorden aan de UNESCO-eisen, werken de sectoren Erfgoed en Natuur van de drie Gewesten samen. Er vinden ook raadplegingen plaats om de culturele waarden van het woud nauwkeuriger te omlijnen.

Je kunt het Unesco-dossier raadplegen op de website : www.unesco.org



(© SPRB-GCB)



(© SPRB-GCB)



(© SPRB-GCB)



(© SPRB-GCB)

PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ : LAMBIC, GUEUZE ET FARO À LA FÊTE !

Le 30 novembre 2016, le Comité interministériel de la Convention UNESCO de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, réuni à Addis Abeba, a décidé d'inscrire la culture de la bière en Belgique sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette candidature belge, introduite par le biais de la Communauté germanophone, rassemble autour d'un vaste projet de sauvegarde l'ensemble des acteurs du secteur, les Communautés et associations de zythologues de Belgique, producteurs tant à l'échelle industrielle qu'artisanale, tous passionnés par cette production ancestrale dont la vivacité ne faiblit pas.

C'est en particulier la diversité de l'art brassicole belge, riche de près de 1500 variétés de bière et profondément ancrée dans la vie quotidienne des belges, tant dans la cuisine qu'au travers d'événements festifs, qui a convaincu le Comité d'évaluation. Par ailleurs, celui-ci a particulièrement apprécié les mesures prises pour sauvegarder la culture de la bière, notamment par le biais d'un observatoire de la tradition, des offres de formation professionnelle, mais aussi les mesures pour combattre la consommation excessive de l'alcool et veiller au développement durable.

Plusieurs acteurs bruxellois sont parties prenantes à ce processus. La nomination a par ailleurs été annoncée le jour même depuis la maison des Brasseurs sur la Grand-Place de Bruxelles, tout un symbole.

Le dossier de l'UNESCO est consultable sur le site : www.unesco.org

IMMATERIEEL CULTUREEL WERELDERFGOED: LAMBIC, GUEUZE EN FARO VIEREN FEEST!

Op 30 november 2016 heeft de Interministeriële Commissie van de UNESCO-conventie voor het behoud van het Immateriële Culturele Erfgoed (2003), die bijeenkwam in Addis Abeba, beslist om de Belgische biercultuur op te nemen in de representatieve lijst van het immateriële culturele werelderfgoed.

Deze Belgische kandidatuur, die ingediend werd door de Duitstalige gemeenschap, brengt alle actoren van de sector, de Belgische bierkennersverenigingen en de industriële en ambachtelijke producenten samen rond een uitgebreid beschermingsproject. Allemaal hebben ze een passie voor deze voorvaderlijke traditie die nog steeds springlevend is.

De evaluatiecommissie was geïmponeerd door de diversiteit van de Belgische brouwerskunst. Die telt immers bijna 1.500 biervariëteiten en zit verstregeld in het dagelijkse leven in België, zowel in de keuken als in feestelijkheden. Voorts werd de commissie bijzonder getroffen door de maatregelen om de biercultuur te vrijwaren, met name via een observatorium van de traditie en een waaier aan beroepsopleidingen, maar ook door de maatregelen om het overmatige alcoholgebruik te beteugelen en toe te zien op de duurzame ontwikkeling.

Meerdere Brusselse actoren werken actief aan dit proces mee. De nominatie werd diezelfde dag trouwens symbolisch vanuit het Brouwershuis op de Brusselse Grote Markt bekendgemaakt.

Je kunt het UNESCO-dossier raadplegen op de website : www.unesco.org



La salle des machines des anciennes brasseries Wielemans Ceuppens à Forest.
Machinezaal van de oude brouwerij Wielemans-Ceuppens te Vorst.

(Afred de Ville de Goyet © SPBIB - BDU)



Brasserie Verschuieren, Patris de Saint-Gilles 11-13 Chaussée de Waterloo 59.
Brasserie Verschuieren, Sint-Gillisvoorplein 11-13 Waterloostraat Steenweg 59.

(Afred de Ville de Goyet © SPBIB - BDU)



Gueuze et plattekes. Délicatesses bruxelloises.

Gueuze en plattekes, een Brusselse delicatessie.

(© SPBIB - BDU)



Brasserie « À la Mort Subite » situé
Rue Montagne aux Herbes Polagères 7
à 1000 Bruxelles.

Brasserie « À la Mort Subite »
gélegen Warmoesberg 7
in 1000 Brussel.

(© SPBIB - BDU)



COLLECTION BRUXELLES, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE - TOUR ET TAXIS

Tout Bruxellois connaît l'imposante silhouette de l'Entrepôt royal et l'ensemble de bâtiments industriels qui constituent le site historique de Tour et Taxis. Ce dernier est de nos jours pour beaucoup connu pour les nombreux événements qui y ont lieu. Avec la restauration et la réaffectation systématiques de tous les bâtiments historiques et les nouvelles constructions qui voient le jour, le site prend une place de plus en plus importante dans le paysage socio-culturel et socio-économique de la Région bruxelloise.

Ce numéro se penche sur sa longue genèse et sur le rôle clé que ce site emblématique a joué dans la croissance économique du pays en tant que plaque tournante des activités commerciales nationales et internationales. Il s'attarde sur les qualités architecturales et l'ingéniosité technique des bâtiments qui ont fait du site un patrimoine industriel d'envergure mondiale. Il passe également en revue le fonctionnement quotidien du complexe et son influence sur le développement du quartier qui l'entoure.

COLLECTIE BRUSSEL, STAD VAN KUNST EN GESCHIEDENIS - THURN EN TAXIS

Elke Brusselaar is zonder twijfel vertrouwd met het indrukwekkende silhouet van het Koninklijk Pakhuis en het omliggende geheel van industriële gebouwen die samen de historische site van Thurn en Taxis vormen. Vandaag is zij bij de meesten gekend door de vele evenementen die er plaatsvinden. Met de systematische restauratie en herbestemming van alle historische gebouwen en de constructie van nieuwe neemt de site een steeds belangrijker plaats in binnen het socio-culturele en socio-economische leven van het Brussels Gewest.

Dit nummer belicht haar lange ontstaansgeschiedenis en de hoofdrol die deze toonaangevende locatie gespeeld heeft in de economische groei van het land als draaischijf van onze nationale en internationale handelsactiviteiten. Het staat stil bij de bouwkundige kwaliteiten en het technisch vernuft van de gebouwen die het tot industrieel erfgoed van wereldniveau maakt. Er is ook aandacht voor de dagelijkse werking van het complex en voor haar invloed op de ontwikkeling van de wijk rondom.



Au-dessus du porche d'entrée, la figure de Mercure, dieu romain des commerçants et des voyageurs, reconnaissable à son casque ailé.
De beeltenis van Mercurius, de Romeinse god van de handelaars en de reizigers, herkenbaar aan zijn gevleugelde helm, bekroont het ingangsportaal.
(A. de Ville de Goyet © SPFB - ©2018)



File de camions de la S.N.C.B. rue Picard.
(© Collection SNCB - Train World Heritage)
Rij NMBS-wachtwagens in de Picardstraat.
(© verz. NMBS - Train World Heritage)



Les quais surchargés de colis de toutes dimensions et de toute nature.
(© Collection SNCB - Train World Heritage)
De volgestouwde perrons met pakjes van allerlei grootte en aard.
(© verz. NMBS - Train World Heritage)



Chapiteaux d'une des colonnes soutenant la toiture du quai.
Kapiteel van een van de kolommen die het dak van het perron dragen.
(A. de Ville de Goyet © SPFB - ©2018)



Photo de couverture:
(Tour et Taxis, Schmitt-GlobalView©SPFB)
Foto omslag:
(Thurn & Taxis, Schmitt-GlobalView©GCBE)

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA RÉGION EST EN LIGNE

Sur son site patrimoine.brussels, la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles développe, depuis février 2017, une page participative permettant d'identifier et de recenser les éléments du patrimoine culturel immatériel régional.

Cet inventaire est conçu - dans l'esprit de la Convention de l'UNESCO de 2003 - comme un répertoire des expressions, des pratiques et des praticiens. Bien au-delà d'une vue folkloriste, il s'agit de la reconnaissance de la diversité culturelle de la Région. En effet, le patrimoine immatériel de Bruxelles est menacé comme d'autres par la mondialisation, la perte des savoirs traditionnels, la diminution de la pratique du culte, l'exode et/ou le vieillissement de la population. L'inventaire a pour objectif de recenser les traditions vivantes (mémoire orale, les savoir-faire, les fêtes, les rites et les coutumes...) qui sont ancrées dans le caractère de Bruxelles et sont le reflet de son identité culturelle mais peuvent aussi, faute de transmission, disparaître de manière irrévocable. L'identification des expressions du patrimoine culturel immatériel dans une Région-Capitale en permanente mutation, siège de nombreuses institutions internationales, avec une population aux origines très variées, résulte d'un travail d'introspection destiné à révéler les éléments toujours bien vivants de notre culture qui ont forgé l'identité bruxelloise et continue de le faire.

Cet inventaire présente déjà les éléments bruxellois inclus dans une des listes du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO : le Meyboom, la culture du carillon, la fauconnerie et, depuis peu, la culture de la bière.

<http://patrimoine.brussels/decouvrir/inventaires-du-patrimoine-bruxellois/inventaire-du-patrimoine-culturel-immateriel>

DE INVENTARIS VAN HET IMMATERIEEL CULTUREEL ERFGOED VAN HET GEWEST IS ONLINE

Op haar website erfgoed.brussels werkt de Directie Monumenten en Landschappen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest sinds februari 2017 aan de uitbouw van een participatieve pagina waar de elementen van het gewestelijke immateriële culturele erfgoed geïdentificeerd en geïnventariseerd worden.

Deze inventaris is opgevat naar de geest van het Unescoverdrag van 2003, als een register van uitingen, praktijken en actoren. Deze overstijgt ruim het folkloristische aspect : het gaat om een erkenning van de culturele diversiteit van het Gewest. Zoals ook elders het geval is, staat het Brusselse immateriële erfgoed immers onder druk ten gevolge van de globalisering, de teloorgang van de traditionele kennis, de verminderde traditiebeleving en de uittocht en/of veroudering van de bevolking. De inventaris wil de levende tradities (mondelijke overlevering, vakmanschap, feesten, rituelen en gebruiken...) in kaart te brengen die verankerd zijn in de Brusselse eigenheid en die de Brusselse culturele identiteit weerspiegelen, maar die onherroepelijk verloren kunnen gaan bij gebrek aan overlevering. De identificatie van de uitingen van het immateriële culturele erfgoed in een permanent evoluerend hoofdstedelijk gewest waar talrijke internationale instellingen gevestigd zijn en met een bevolking van zeer diverse afkomst, vloeit voort uit een zelf-analyse. Die wil de nog altijd zeer actieve elementen van onze cultuur achterhalen die de Brusselse identiteit tot stand hebben gebracht en er nog steeds toe bijdragen.

Deze inventaris omvat de Brusselse elementen die al opgenomen zijn in een van de lijsten van het immateriële culturele erfgoed van de mensheid van de UNESCO: de Meiboom, de beiaardcultuur, de valkerij en sinds kort de biercultuur.

Het tijdschrift **Erfgoed Brussel** is te koop in de boekhandel aan het onthaal van de Sint-Gorikshallen. Aanbevolen prijs : 10€ (enkel nummer), 20€ (dubbel nummer) en 25€ (extra nummer)



Le Meyboom et ses géants
De Meyboom en zijn reuzen
© SPB - GCB



Procession de l'Ommegang
Ommegangprocessie
© SPB - GCB



Traditions autour de Saint-Nicolas
Traditie rond Sinterklaas
© SPB - GCB



Petits plaisirs quotidiens
Klein dagelijks plezier
© SPB - GCB



LA RÉGION BRUXELLOISE DÉPOSE LA CANDIDATURE DE L'OMMEGANG À L'UNESCO

Ce lundi 27 mars, la Région a déposé officiellement la candidature de l'Ommegang au siège de l'UNESCO à Paris en vue de son inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette candidature a fait l'objet d'un long processus préparatoire. Initié par la société civile, soutenue d'abord par la Fédération Wallonie-Bruxelles mais finalisée par la Direction des Monuments et Sites du Service de Bruxelles-Capitale, ce dossier est le premier introduit par la Région suite au transfert de compétences consécutive à la 6^e réforme de l'État.

Le cortège de l'Ommegang, qui se déroule chaque année début juillet, est l'une des plus magistrales traditions de la Région bruxelloise, transmise de génération en génération. Si ses origines remontent au Moyen-Âge et prend comme point d'ancrage la procession de Notre-Dame du Sablon organisée par la Guilde des Arbalétriers, l'Ommegang moderne fut développé en 1930 sur base des descriptions du cortège donné en 1549 en l'honneur de Charles Quint et Philippe II, qui faisait défiler sur la Grand-Place les forces vives de la société bruxelloise.

L'événement, qui attire des milliers de spectateurs, est perpétué par près de 1.400 figurants costumés, issus de tous les horizons dans un esprit de fraternité. L'Ommegang montre qu'un événement ancien peut se réinventer et se renouveler tout en restant fidèle à ses valeurs. Et servir ainsi de modèle pour d'autres manifestations urbaines.

L'édition 2017 de l'Ommegang se déroulera les mercredi 5 et vendredi 7 juillet.

HET BRUSSELS GEWEST DRAAGT DE OMMEGANG VOOR AAN DE UNESCO

Op maandag, 27 maart jl. heeft het Gewest officieel de kandidatuur van de Ommegang ingediend, bij de zetel van de UNESCO in Parijs, voor inschrijving, ervan op de representatieve lijst van het immateriële erfgoed van de mensheid.

Aan deze kandidatuur is een lang voorbereidingsproces voorafgegaan. Het dossier werd opgestart door het verenigingsleven, kreeg de steun van de Fédération Wallonie-Bruxelles en werd afgewerkt door de Directie Monumenten en Landschappen. Sinds de overdracht van bevoegdheden naar aanleiding van de zesde staatsvorming is dit het eerste dossier dat het Brussels Gewest indient, in dat kader.

De optocht van de Ommegang vindt ieder jaar begin juli plaats en is een van de meest achtenswaardige tradities van het Brussels Gewest die van generatie op generatie overgedragen wordt. De optocht gaat terug tot de middeleeuwen, meer bepaald tot de processie van Onze-Lieve-Vrouw-ten-Zavel die door de kruisboogschuttersgilde georganiseerd werd. De Ommegang werd in 1930 in het leven geroepen op basis van beschrijvingen van de stoet van 1549 ter ere van Karel V en Filips II, waarin iedereen die enigszins naam had in de Brusselse maatschappij, over de Grote Markt defileerde.

Aan deze kameraadschappelijke processie, die duizenden toeschouwers lokt, nemen ongeveer 1.400 gekostumeerde figuranten van uiteenlopende horizons deel. De Ommegang toont hoe een oud evenement vandaag, in een vernieuwde creatie, toch trouw kan blijven aan zijn waarden, en kan als model dienen voor andere stadsmanifestaties.

De editie van 2017 van de Ommegang vindt plaats op woensdag 5 en vrijdag 7 juli 2017.



© SPB - GCB



© SPB - GCB



© SPB - GCB



© SPB - GCB



BRUXELLES À LA CARTE EXTENSION SUD

Jamais encore une carte promenade n'avait été à ce point placée sous le signe de la "flânerie". L'extension vers le sud s'est opérée en deux phases et a donné naissance à l'avenue Louise et à l'avenue Franklin Roosevelt, aujourd'hui deux grands axes de circulation, mais jadis aménagés en prestigieuses promenades, où le beau monde se plaisait à parader.

La première partie relate le départ laborieux et le rôle que les investisseurs privés, un certain duc de Brabant et finalement la Ville de Bruxelles, ont joué dans l'aménagement de l'avenue Louise. Vous apprenez par ailleurs comment l'Exposition universelle de 1910 a servi de prétexte à la transformation du champêtre Solbosch et au prolongement de cet axe sud par un large et ondoyant boulevard, durant l'entre-deux-guerres très apprécié des citoyens nantis qui souhaitaient troquer leur hôtel de maître contre une somptueuse villa.

Au menu de la première promenade figurent d'imposants hôtels de maître dont certains sont inscrits au Patrimoine mondial, les jardins en terrasses d'une abbaye séculaire, quelques monuments commémoratifs et une rue privée.

La deuxième promenade commence au remarquable auditoire Janson et vous emmène à la découverte du seul témoin de l'Exposition universelle, une belle demeure tapie dans la verdure, et de quelques chefs-d'œuvre de l'entre-deux-guerres.

Vous êtes finalement attendus pour le parcours découverte à l'entrée du bois de la Cambre.

La collection des cartes-promenades est disponible sur simple demande aux Halles Saint-Géry et au BIP.

BRUSSEL À LA CARTE UITBREIDING ZUID

Nooit eerder stond een wandelkaart meer in het teken van het 'flaneren'. De zuidelijke uitbreiding verliep in twee fases en leidde tot het ontstaan van de Louizalaan en de Franklin Rooseveltlaan. Deze twee grote verkeersaders waren destijds aangelegd als prestigieuze promenades, waar de beau monde zich graag vertoonde.

Het eerste deel vertelt over de moeizame start en de rol die privé-investeerders, een zekere hertog van Brabant en uiteindelijk de Stad Brussel gespeeld hebben in de aanleg van de Louizalaan. Daarnaast lezen we hoe de Wereldtentoonstelling van 1910 de aanleiding vormde voor de transformatie van het landelijke Solbosch en de verlenging van deze zuid as met een brede golvende laan die in het interbellum erg geëerd was bij goeide burgers die hun herenhuis wilden inruilen voor een riante villa.

Op het menu van de eerste wandeling staan indrukwekkende herenhuisen, sommige Werelderfgoed, de terrastuinen van een eeuwenoude abdij, enkele herdenkingsmonumenten en een privéstraat.

De tweede wandeling start aan het opmerkelijke auditorium Janson en neemt u mee langs, de enige getuige van de Wereldtentoonstelling, een landhuis verscholen in het groen, enkele meesterwerken uit het interbellum.

Tot slot wordt u verwacht voor een zoektocht aan de ingang van het Terkamerenbos

De collectie wandelkaarten is beschikbaar op aanvraag aan het onthaal van de Sint-Gorikshallen en in het BIP.



Square du jardin du Roi.
Koningsstatu-square.
(Photo / foto © SPFB / GCIB)



Une promenade le long de ce qui fut l'avenue-promenade la plus chic de Bruxelles : l'avenue Louise.
Een wandeling langs wat de meest elegante promenade van Brussel was: de Louise-laan.
(Photo / foto © SPFB / GCIB)



Solvay Brussels School, avenue Franklin Roosevelt.
Solvay Brussels School, avenue Franklin Roosevelt.
(Photo / foto © SPFB / GCIB)



Les habitations cossues de l'avenue Franklin Roosevelt.
De prestigieuze residenties van de Rooseveltlaan.
(Photo / foto © SPFB / GCIB)



(Photo / foto © SPFB / GCIB)



BRUXELLES À LA CARTE, LAEKEN

Lorsque Laeken fut intégrée à Bruxelles en 1921, la commune avait un passé riche et fascinant. Faire honneur à sa diversité et à sa riche histoire à l'aide d'une carte promenade n'est donc pas chose facile.

Dans la première partie, vous parcourez quelques siècles d'histoire à vol d'oiseau, du Laeken lieu de pèlerinage au Laeken résidence royale, des seigneuries à l'expérience des habitations sociales, mais nous nous intéressons aussi au développement d'un complexe portuaire, d'un village médical, sans oublier les expositions universelles.

Rendez-vous à l'ancienne maison communale pour une première et longue promenade où les rues résidentielles bordées de jolis jardinets alternent avec les anciennes voies de liaison. En passant, vous pourrez admirer un ensemble remarquable d'habitations sociales, de prestigieuses villas et rendrez visite au monument à la mémoire d'une reine aimée et, pour terminer en beauté, au célèbre cimetière.

La deuxième promenade vous emmène au Heysel à la découverte des vestiges des deux expositions universelles, à travers divers parcs et jardins, via une caserne, le monument de la dynastie et une fontaine, pour s'achever au pied des deux bâtiments les plus exotiques de la Région.

Les amateurs d'énigmes sont enfin invités au cimetière, peuplé de splendides monuments funéraires.

La collection des cartes-promenades est disponible sur simple demande aux Halles Saint-Géry et au BIP.

BRUSSEL À LA CARTE, LAKEN

Toen Laken in 1921 werd ingelijfd bij Brussel had de gemeente reeds een lang en rijk verleden. Haar boeiende verscheidenheid eer aan doen in een wandelkaart is dan ook geen eenvoudige opgave.

In het eerste deel overlopen we in vogelvlucht enkele eeuwen geschiedenis, van Laken als pelgrimsoord tot koninklijke residentie, van de heerlijkheden tot een sociale woningen-experiment, maar ook de ontwikkeling van een havencomplex, een medisch dorp en niet te vergeten de wereldtentoonstellingen.

Afspraak aan het vroegere gemeentehuis voor een eerste lange wandeling waarin straten met nette voortuintjes afgewisseld worden met oude verbindingswegen, en een opmerkelijk geheel van sociale woningen met statige villa's, en met een bezoek aan het monument voor een geliefde koningin en de beroemde begraafplaats als eindpunt.

De tweede wandeling start op de Heizel en voert ons mee langs wat overblijft van de twee wereldtentoonstellingen. We doorkruisen verschillende tuinen en parken, via een kazerne, het monument van de dynastie en een fontein tot aan de twee meest exotische gebouwen van het gewest.

Wie van raadsels houdt, nodigen we uit op de begraafplaats met haar prachtige grafmonumenten.

De collectie wandelkaarten is beschikbaar op aanvraag aan het onthaal van de Sint-Gorikshallen en in het BIP.



Le pavillon chinois, avenue Van Praet, arch. A. Marcel (1901-1910).
Chinees Paviljoen, Van Praetlaan, arch. A. Marcel (1901-1910).
(Photo / foto © SPRB / GCB)



Église Notre-Dame de Laeken, édifiée sur base des plans de Joseph Poellart.
De onze-Vrouwekerk van Laeken werd gebouwd naar de plannen van Joseph Poellart.
(Photo / foto © SPRB / GCB)



Jardins du Fleuriste, ancien jardin d'agrément de Léopold II.
Jardins du Fleuriste, voormalig lusthof van Leopold II.
(Photo / foto © SPRB / GCB)



Salon 58, avenue de l'Atomium 6 à Laeken.
Salon 58, Atomiumlaan 6 in Laeken.
(Photo / foto © SPRB / GCB)



(Photo / foto © SPRB / GCB)